Enquête n°4942
Cote du dépositaire : AL_ENTME_003
Entretien auprès d'une femme âgée de 27 ans, mère de son premier enfant dans la ville de Francfort-sur-le-Main en Allemagne

Enregistrement : 2015-07-17
Durée : 60 min

Langue originale : allemand
Traduction en langue française : OUI
Transcription en langue originale : OUI

Enquêteur (rice)	Knodel, Kathrin
Traducteur (rice)	
Numéro d'anonymat	1379

A: Interviewer B: Interviewé

B: [éructations de la part du bébé] A ta santé!

A: Eh bien, maintenant. Alors, je dois demander à nouveau si vous acceptez que nous menions la conversation, et qu'elle soit enregistrée?

B: Oui, je suis d'accord.

A: Bien. Alors puis-je me permettre de vous demander de vous présenter de nouveau brièvement ?

B: Oui, je viens de Francfort, âgée de 27ans, je suis mariée et mère d'un enfant ... maintenant. Je suis stagiaire en assistance maternelle(en protection de la maternité) ... euh, je suis en congé de maternité maintenant. Oui. [Incompréhensible]

A: ... les faits les plus importants. Eh bien, euh, si nous voulons juste parcourir notre chemin chronologique, de la naissance jusqu'à aujourd'hui ...

B: Oui.

A: ... euh, voudriez-vous simplement nous raconter comment s´est déroulé l'accouchement et ensuite les premières heures d´après ?

B: Oui, l'accouchement a eu lieu le matin, nous sommes allés à 5 heures avec les premières contractions. Puis nous sommes allés à l'hôpital à 12 heures. Et ... joah, le petit homme voulut sortir avec sa tête contre un mur, comme les sages-femmes l'ont dit. Il a tout de même réussi à 4 heures. Oui, il vit le jour à 4 heures environ, alors je devais être suturée ... Alors que nous étions à 7 heures je crois, que je suis de nouveau revenu en salle ... Petit Paul aussi à moi. Et puis ...vint Joah, les parents et des histoires inutiles. Et, tenez-vous bien ! Tous voulaient le voir ...

A: Bien sûr.

B: ... et, joah c'était le premier jour. Ensuite, la première nuit était en fait relativement calme ... et pourtant, la deuxième était un peu ... plus agitée. Il y avait quelqu'un d'autre avec nous dans la même pièce. Et ... bien, alors

nous sommes rentrés chez nous après trois nuits. Et puis ... nous étions à la maison, non? Ce fut, en effet, [incompréhensible] ...

A: Euh! Vous avez dit tout à l'heure que vous étiez aussi séparés……

B: Oui.

A: ... l'enfant ...

B: Oui.

A: Pouvez-vous dire pendant combien de temps environ cela aurait-il duré ?

B: Oui. Cela a dû être environ deux heures, et à cet instant Paul était couché tout le temps sur le ventre de papa. Les hommes ont dû se faire des câlins.

A: Et à ce moment, avez-vous été prise en charge ?

B: Exactement, exactement. Parce que ... le curetage fût réalisé sous anesthésie générale jusqu'à ce que je sois à nouveau réveillée. Oui.

A: Et à ce moment, euh, est-ce que l'enfant a pu téter ne serait-ce que peu ?

B: Oui, il est sorti, et je l'ai posé un petit moment sur la poitrine et puis ... il fut mesuré et pesé. Et puis le saignement n'était pas très intense…

A: Cela signifie …….

B: ……. Courte attente

A: ... Du premier allaitement jusqu´à ce qu´on fasse les examens, il n´y a eu tout au plus que quelques minutes ?

B: Oui, oui.

A: Donc, c'était plutôt une courte période?

B: Oui, exactement.

A: Euh, puis il y avait aussi l'entretien du bébé, le cordon ombilical avait été aussi coupé, euh ...

B: ...Mon mari l´a fait.

A: ... votre mari a, euh. Et la guérison du cordon ombilical s'est-elle ensuite passée sans problème dans les jours suivants ?

B: Oui, elle s'est passé sans problème, c´est tombé après onze jours, que tu as un blob chic là !
A: Le placenta est venu sans ...

B: Non, alors là plus rien ne s'est passé.

A: ... rien du tout, mhm.

B: Oui, donc après la naissance de enfant, j'avais eu de fortes hémorragies, on a de toute façon attendu 25 minutes et puis puisque rien ne bougeait encore, aucune objection, aucune réplique n'est arrivée, rien ne fut donc enlevé chirurgicalement, le placenta encore.

A: D'accord, et, euh, vous avez déjà dit qu´il a été couché sur le ventre de votre mari pendant deux heures, où vous étiez mise en attente. Savez-vous par hasard, s´il y avait des vêtements ou bien…

B: Non… c´était sur la …, sur la …

A: La peau? Corps à corps?

B: ... Corps à corps, exactement. ...

A: Ok, super.

B: Avec un peu de poils de la poitrine intermédiaire.

A: Oui, bien. [Rires] cela ne peut pas être évité.

B: Non. Ils n'avaient pas encore été épilés.

A : Euh…quand avez-vous eu pour la première fois à laver où à donner un bain à l'enfant ?

B: ... alors à l'hôpital vous aviez seulement eu à lui laver la tête… parce qu'il y avait, bien, toujours un peu de mucosité (vernix caseosa) dans ses cheveux. Mais alors à la maison, c'était vraiment, euh ... deux semaines à peu près, même jusqu'à la première tournée de piscine ...

A: Hmm ... et, euh, donc l'enveloppement de la première fois, euh, qui l'a euh ...

B: Je crois que c´est mon mari qui l'a également fait. C'était dû au fait que je sois dans l'anesthésie ... oui. C´est à l´hôpital qu´on a eu une petite instruction pour cela …oui.

A: Euh ... euh, aviez-vous, euh, vu vous-même que le méconium, euh, parfois ...

B: Oui, euh il l'a fait sur moi ...

A: Ah. [rires] Cela est bien gentil.

B: Oui. Très gentil. Il était couché sur moi et me prit, euh, m' accueillit avec le méconium.

A: C'est vraiment bien. [rires]

B: Oui.

A: Très bien.

B: Mais je pense que ... Je ne me souviens plus de la durée – j'étais encore à la maison, ce n'était pas encore... cette transition vers le curry jaune. Je ne sais combien de temps cela a bien duré, mais c'était déjà - nous étions aussi à la maison, où c'était de nouveau ... pas tout à fait noir comme à l'hôpital, plutôt que d'une certaine manière, un peu vert épinard a dit la sage-femme [incompréhensible].

A: Et, euh, les premiers, après que vous l'ayez vous-même eu euh, les premières heures vraiment, comment le petit s'est-il vraiment comporté, a- t-il beaucoup dormi, était-il éveillé ...?

B: Eh bien, je sais qu'il était couché sur l'abdomen de mon mari, et était éveillé. Et puis, il a d´abord dormi disons assez longtemps. Alors, il a vraiment fait pendant un longs temps... jusqu'à ce que je ne l'allaite la première fois au sein, depuis, je l'ai déjà [incompréhensible] il y a si longtemps maintenant - ou que veut dire longtemps ici, il ne l´a pas encore fait pendant longtemps. Oui.

A: Euh, donc assez, assez longtemps. Euh, alors combien d'heures se sont passées entre la naissance jusqu'à la première ...?

B: Eh bien, il est venu dans l'après-midi à quatre heures ... [pause] ... quatre heures de l'après-midi, jusqu'à 11 heures, nous avions toujours des parents là. ... (Elle réfléchit) Oui, il était certainement neuf ... dix heures. Oui. Cela veut donc dire cinq ou six heures probablement.

A: Cinq, six heures hm. Et quand avez-vous alors essayé pour la première fois, ce fut à partir de votre ... propre initiative ou avez-vous été encouragé par les instructions du personnel soignant?

B: Alors, c´est de moi-même, je pense qu´il devrait vouloir quelque chose, parce que ... je pensais qu´on aurait directement ce que l´on veut aussi. Et, euh, eh bien, puisqu'il était juste aussi éveillé après la naissance ... et puis il a quelque peu dormi d'abord, et puis il n'a lui-même également eu aucun désir. Mais je l'ai eu, je crois, à un certain point dans mes bras et me suis délibérément permis de l´allaiter également, mais il a ensuite commencé à regarder de toute façon, mais ce n'était pas si bien .... Dans quel ordre d'idées était-ce vraiment, mais ce n'était pas ainsi que vous avez dit au personnel infirmier: Maintenant, allaitez le. Je l'ai... j'ai toujours demandé ceci: Il n'a encore rien bu ! Et puis ils ont dit ceci: En fait, tant qu'il ne le fera en quelque sorte pas, euh, les demandes ... ce n'est maintenant pas si mal, oui.

A: D'accord. Et puis, après cinq ou six heures, avez-vous vous-même tout simplement pensé une fois: Maintenant, je devrais! Et puis avez-vous aussi, sans que personne du personnel soignant ne soit en ce moment présent ...?

B: Oui, en ce moment, je pense, seulement les parents y étaient ... Je ne me souviens pas tout à fait. Le fait que, moi aussi, j'étais sous anesthésie générale. Mon mari devrait probablement mieux le savoir. Mais ils sont venus ... donc, même si vous n'étiez pas présent, donc vous y étiez en quelque sorte la deuxième fois définitivement , parce que ... c'est déjà un peu compliqué jusqu'à ce que tu ne comprennes, que ?

A: Exactement, ce serait la question suivante. C'est de savoir comment c'était le premier, avant tout la première fois jusqu'à ce que la routine ne s'installe? Donc, à la fois pour vous tout comme pour l'enfant.

B: Oui, donc pour moi, c'était vraiment très bon ainsi, le premier sentiment était ainsi: Oh, alors là, on le ressent en quelque sorte, comme un petit pince en quelque sorte dans le mamelon ... mais un sentiment très agréable. Et, euh, alors ... cela a un peu…si bien, qu'il vient très souvent au moment où il s´endort toujours et n'a pas vraiment … eh bien, ne sentant pas vraiment qu´il tète de toute façon. Et lorsque l'éjection du lait est venu, les seins étaient si durs, je pense que cela lui serait de nouveau difficile de toute façon à sucer le mamelon.

A: attention, voici ...

B: Hm, quoi? Oh, Petit Paul.

A: Quelque chose arrive.

B: Délicieux.

A: devrais-je choisir sur le tapis?

B: Oui, peut-être que ce ne serait pas mal. Oh, petit Paul. C'est déjà de la bouillie. As-tu fouetté la crème dans ton ventre?

A: (Rires) c'est aussi une compétence.

B: Oui. Non. C'est censé être bon pour la peau. Ainsi donc je ne sais pas si cela est bon pour le pantalon …Je change mes vêtements plus souvent que la sienne.

A: Je peux bien imaginer, oui.

B: Alors. Ok, tu peux continuer de jouer à nouveau. Oui, où en étions-nous? Um, bien ... comme, euh ... et ensuite jusqu'à ce que vous n'ayez à vous échauffer, il avait déjà causé à l'époque également de graves, Kr, euh, sage-, la maladie, je ne sais pas ce qui se passe là-bas - euh, déjà maintes fois ici et puis il y a aussi des moments ... la poitrine - quelque peu rugueuse que je suis vraiment sur le point de dire maintenant! Laissez mon enfant tranquille!

A: Oui. Ok.

B: Mais ... et ensuite ... mais, euh, cela a vraiment agi, donc le dernier, était très furieux, ensuite cela a réellement, alors, euh, mieux fonctionné, oui. Donc, cela n'a jamais, jamais fonctionné aussi, donc c' était maintenant ainsi... en quelque sorte ... ce n'était pas tout à fait compliqué, mais ... jusqu'à ce qu'il ait vraiment travaillé tout seul ... Oui.

A: Et il avait au début aussi un peu de difficulté, euh, avec l'aspiration et la cueillette……

B: Oui. Oui, exactement.

A: ... Le, le mamelon complètement. Humm. ... Et quels étaient les principaux conseils, que vous avez obtenus alors du personnel soignant? Alors était-ce tel que vous avez dû démontrer la position de l´allaitement...

B: Oui, premièrement c'était ce qu'on devrait faire de ventre à ventre ... Eh bien, la durée, mais la deuxième fois dix minutes à gauche puis à droite. Et, euh ... Oui, enfin, il ne faut juste pas qu'il mette le mamelon dans la bouche, mais un plus. Alors à la maison la sage-femme a effectivement donné de nouveau un bon conseil que vous ... que l'on devrait pousser le mamelon de sorte qu´il soit situé à la lèvre supérieure. Ce fut en fait assez bien à nouveau. [L'enfant commence à crier plus fort] Quoi d'autre ... qu'avons-nous encore fait ... Oh, petit Paul. Donc, plus personne ne nous écoute. [Elle calme l'enfant] Oui, c'étaient donc encore quelques conseils - qui consistent à placer le mamelon à la lèvre supérieure ... le temps ... Eh bien, sinon je l'ai allaité avec le mamelon sur la lèvre supérieure quand il l'a exigé. Jamais en quelque sorte quand ...

A: Après des heures?

B: Après le temps ou quelque chose, vous savez. Et ... joah, puis cela se stabiliser à un moment donné.. Donc cela allait être encore pour longtemps, parce que [un bref rire] le sein l'a attaqué avec du lait. Je pense qu'il en était ainsi, cela a totalement dégénéré. Le lait a couru, et l'enfant n'a pas assez avalé et ... joah. C'était un peu de la saloperie. Joah, et cela s'est stabilisé un certain temps.

A: Vous avez dit qu'après trois nuits vous êtes ensuite rentré chez vous, et depuis lors, vous avez eu un suivi de la sage-femme. À quand remonte la Première fois?

B: Euh, nous sommes de retour à la maison le dimanche, puis elle arriva directement le lundi.

A: Et, euh, quelles étaient les plus importantes choses dont vous avez discuté au premier rendez-vous ?

B: Oh, je pense que le nombril fut regardé, je le pouvais aussi, donc je ne pouvais pas le voir si bien, je le trouvais en quelque sorte un peu effrayante. Et ... bien, elle a encore regardé aussi l'épisiotomie. Et non pas un tel enfant ... La première fois, ce n´était pas ainsi en quelque sorte ... oui.

A: Est-ce que la première fois la sage-femme avait fait le bain avec vous aussi ?

B: Oui, exactement. Mais, oui, alors…

A: ... plus tard?

B: Je pense que deux semaines plus tard, exactement. Elle y était aussi.

A: Et, euh, vous avez beaucoup senti l'éjection du lait (elle rit).

B: De manière significative.

A: A quel moment était-ce?

B: Le début était, je crois, tout à fait exactement 48 heures plus tard. Et mais - alors c'est complètement ... non, ainsi, c'était alors 48 heures plus tard, c'était alors le soir et je pense ainsi le matin puis, le jour de l'accouchement. Dimanche, lundi. Alors le troisième, le quatrième jour... était le plus violent où on ne savait pas, ce que ces choses feront en face de quelqu'un

R: Oui. [Rires] Exactement. Et, euh, comment avez-vous développé l'expérience de l'allaitement maternel, le comportement des deux côtés lors de l'allaitement, euh ? Ainsi, vous étiez alors à la maison ...

B: Exactement.

A: ... et maintenant plusieurs semaines se sont en effet écoulé. Euh, comment est-ce maintenant? Quels sont donc les habitudes ...? Comment est-ce pour vous (elle rit) comment est-ce pour l'enfant ?

B: Euh, bien, donc entre les deux c'était juste, ce parti de lait, je le dis toujours, où le lait coulait dans toutes les directions. Euh ... qui était sans doute, je ne sais pas si cela est de trop sur ma poitrine parce qu'il y avait trop de lait, puis l'a attaqué, qu'il a ensuite avalé en partie, ainsi, parfois, il a ensuite cessé, ensuite cela l'a, je pense, agacé que rien de plus n'est venu jusqu'à ce qu'il comprenne là encore, que l'on peut continuer à sucer et ce qui revient. Donc c'était peu à peu puis en quelque sorte dans le sens, euh ... oui, je cesse, commence à crier à nouveau , à boire trop vite, à avaler ... euh, ... ou à boire trop vite ou aussi arrêter ce que la sage-femme dit en quelque sorte parce que le réflexe d'éjection du lait qui partiellement provoque autant de lait, qui n'arrive plus également à soi-même en avalant la suite, qu'il ne soit pas lui-même redevable, et, euh, ouais, si, c'était autrefois, mais maintenant il est effectivement devenu très détendu, bien - ainsi, au début ce n'était que des nuits , il avait alors également soif et après cela était alors complètement en éveil . Or au début il avait pensé que- il était au début endormi, alors, où on pensait que le: Bien, mais maintenant il avait hâte, était un peu ivre, alors ... toujours en essayant frénétiquement de garder l'enfant en quelque sorte éveillé. Ceci n'est maintenant plus le cas, et parfois je pensais aussi, maintenant, il prend beaucoup plus de lait qui en quelque sorte sort effectivement en un temps très court et avec plus de pression. Et c'en est ainsi maintenant, que s´il a soif dans la nuit, qu'il tète justement avant de s´endormir pour ne pas avoir à s´occuper après. Joah, autrement il le reçoit vraiment s'il le veut, et s'il n'en veut pas ……(le bébé crie fort)…… joah.

A: Donc, continuer à exiger ...

B: Sur demande, exactement, ouais.

A: ... et non pas après, suivant les heures d'horloge? Hum. Et ...

B: Cela variait toujours, mais alors maintenant comme la première fois était si chaude, alors cela a de nouveau... Il n'y eut encore plus de routine, et maintenant depuis hier il en est ainsi à nouveau [incompréhensible]. Qu'il fait si chaud.

A: Oui, s'il fait aussi chaud, c'est clair. [Bébé s´agite]

B: Vous voulez de moi? [elle apaise le bébé] Oh, vous êtes fatigué, non? Et curieux sur ce que fait la maman ici. ... Oui, il y avait aussi un temps, où il a lui-même indiqué, que l'on pourrait distinguer les variétés de cris, s´il s´agit maintenant d´un cri de fatigue, ou un, un cri de faim, mais en quelque sorte cela change de temps à autre, car il l´indique en quelque sorte ... Parfois, on pense donc: Huh, maintenant - maintenant je ne sais plus ce qu'il veut. Joach. Ou peut-être qu'il ne le sait pas lui-même parfois. Cela varie un peu pour l'instant. La question c´est de savoir si on peut le percevoir directement.

A: Hum. Et, euh ... il y a, probablement, vous devez continuer encore ..., euh, d´être prudente à l'alimentation, de sorte que vous ne puissiez manger quoi que ce soit tant que vous allaitez encore ... [entre temps on entend bébé pleurer, et est chouchouté]

B: Oh Petit Paul. Devrais-je faire la machine vibrante pour toi? [Bébé se calme]

A: Oh, cela semble fonctionner assez bien. [Rires]

B: Oui, poussette sur les pavés ...

A: C'est la meilleure, non?

B: ... est la meilleure. Une pelouse qui est assez bosselée. ... Alors, la nourriture, non. Je ne dois rien faire, alors la sage-femme m'a aussi dit de ne renoncer à rien du tout. Ce que je mangeais pendant la grossesse, devrait être connu de l'enfant, pour ainsi dire obtenu et ensuite digéré. Et, euh ... la seule chose où il était vraiment temps maintenant, le mardi nous avons été chez le vietnamien, et il a dû n´avoir pas supporté dans une certaine mesure. Mais sinon, il n'a jamais été ce que j'ai pensé, genre, j´ai mangé et cela agit dans son ventre maintenant, donc d'une certaine manière que ce soient des oignons, de l'ail , ou de quelque chose que je ne me suis jamais ... c'étaient bien deux jours, où je me souviens , que c'était complètement * * désastreux. Donc, il avait vraiment eu totalement des ballonnements. Hum, là où c'était tout à fait génial, c'était que ce furent deux supers, deux grandes soirées. Mais, euh, là je ne pouvais pas dire aussi de toute façon, que j'ai mangé quelque chose maintenant que je n'avais pas mangé auparavant, où il n'y a aucune ……Donc ce n'était pas ainsi où on pouvait en quelque sorte l'attribuer à quelque chose. Oui.

A: D'accord, alors pour le moment il n'y a rien, où vous ...

B: Non, donc rien ...

A: ... se tenir délibérément loin?

B: Non, non.

A: Um, qu'en est-il, euh, de l'alcool? Donc, euh, donc peut-on donc user aussi du tact afin qu'il ...

B: Oui, oui. Donc j'étais maintenant, à une sorte de célébration et je l'ai justement allaité, puis j'ai…. je sais, j'ai siroté un peu de champagne, siroté du vin ou les deux ? Mais maintenant rien, pas plus.

A: Et, euh, du café, de la caféine .... ?

B: Je bois du café, tout au plus une tasse par jour. Oui. Mais quand je regarde maintenant ... oui. C'était maintenant deux fois aussi, mais pas maintenant, parce que je n´y renonce pas complètement.

A: Humm. Et, euh, il y a, euh, quelque chose maintenant pour le moment, ce que vous faîtes, euh, de toute façon, donc, aviez-vous des douleurs de poitrine, des problèmes majeurs ...?

B: Non. La seule chose que j'avais un peu, dès le début, est que les mamelons étaient très douloureux de toute façon. Et ensuite à l'hôpital vous avez, comme on l'appelle, ce parfum violet ...

A: Cette lanoline?

B: lanoline, exactement. C'est un peu cela, je l'ai peut-être fait ici la première semaine également à la maison, mais après cela n' y a eu aucun problème.

A: Bon, vous devez en ce moment ...

B: Non, pas du tout.

A: ... mettre un peu de crème sur les seins ou pas quelque chose du tout. Euh, les coussinets d'allaitement ou quelque chose de ce genre que vous utilisez...?

B: Oui. Ca... s'appelle de la lanoline, non ? Lano ...? Le violet aussi. Les autres sont tendres. [Rires légères]

A: D'accord, mhm. Donc les conditions d'allaitement oui ?

B: Mais ce fut aussi beaucoup moins, donc maintenant j'ai effectivement dormi ce soir, la première nuit sans un soutien-gorge à nouveau, parce que j'ai pensé que, ça suffit maintenant. Eh bien, euh, cela n'a pas été complètement bien, mais c'était ... il y a probablement quelques semaines encore j'aurais ...

A: Pas du tout?

B: ... j'aurais dû changer complètement le lit apparemment, oui.

A: Oui, exactement impossible.

B: Oui. Mais ce fut vraiment mieux dans la pratique.

A: Hum Et donc, dans l'ensemble, si vous allaitez, euh, pouvez-vous dire, comment le petit se comporte, donc est-il plutôt calme ... ou bien regarde-t-il encore beaucoup autour ou bien c´est différent ...?

B: C´est tout à fait différent. Donc quelque fois je l'allaite quand il est éveillé et il a faim, et parfois je l'allaite, quand il était éveillé, puis lorsqu'il veut s'endormir, et ensuite quand il entre dans le sommeil, puis il ferme tout doucement les yeux et est quelque fois très calme, eh bien, parfois il caresse donc avec sa main un tout petit peu, puis je tiens sa main ou il prend donc le mouchoir, ainsi donc il pourrait peut-être le retenir . Et, euh ... quand il est évidemment juste réveillé et il est vraiment éveillé, alors il regarde tout autour de lui et puis oublie parfois que le mamelon est dans sa bouche, comme il tourne la tête tout autour et a le mamelon - c'est un sentiment fantastique! Mais ce n'est qu'un sentiment, qui peut être différent, et dans la nuit, je pense, il n'ouvre presque pas les yeux, oui, voilà qui.....mais je ne mets pas aussi de lumière, c'est pour cela que je ne peux pas bien le voir……..Oui.

A: Et, euh, qu'en est-il maintenant, euh, obtient-il déjà autre chose en plus ...?

B: Non, pas encore. Même pas de l'eau ni du thé.

A: Bon. Donc exclusivement du lait maternel.

B: Exactement.

A: Et, euh, avez-vous une fois tiré le lait ?

B: Non

A: Eh bien, par exemple, pour des raisons pratiques?

B: Non, pas encore.

A: Pas encore. Très bien. Um ...

B: Je projette de le faire certes maintenant, mais ... de toute façon j´hésite à utiliser la pompe.

A: Alors justement parce qu'il semble comme la chose la plus naturelle...?

B: Oui, exactement. Oui.

A: ... et ainsi la pompe est en quelque sorte drôle...

B: Donc un peu contre nature, exactement. J´établis le lien en quelque sorte avec une vache laitière, et là j´ai ...

A: Humm, cela veut dire, euh, que vous aussi, euh, publiquement ...

B: Oui.

A: ... allaiter?

B: Oui. Ainsi, c'est maintenant venu, le lundi, j'étais, je suis assis dans le train de Mayence à Francfort ... mais il n'y avait pas plus grande action, sinon je l´aurais fait... et m´aurais dit probablement: bon, soit nous nous asseyons une demi-heure ...

A: ... avec un enfant qui ne fait que crier? [Rires]

B: ... ici avec un enfant qui ne fait que crier. Oui. Donc, je n´allais pas m´assoir *au milieu* mais quelque part un peu, euh, où cela allait pouvoir se faire sans difficulté.

25:00

A: Et, mais j´entends maintenant que cela ne s´est pas produit jusque-là ?

B: Que, là-bas de toute façon? Oui (étiré), oui, de bons moments dans un Café, ou alors où vous vous êtes assis ou déjà sur le banc du parc, mais surtout au début, je l'ai déjà essayé et d'être ensuite à la maison, en quelque sorte, oui. Au début cela m'a terriblement stressée alors si elle (voix ajusté "panique") "Oh mon Dieu, il a exactement faim! L'Enfant a faim! "Et puis courir de la station de métro jusqu'ici, mais entretemps, il ne me dérange pas ... mais je ne devrais pas, car dans les deux minutes je peux arriver à la maison, il doit attendre quelques minutes, d´une certaine manière.

A: Oui, ok. Et quand cela est public, avez-vous alors en quelque sorte un foulard pour vous couvrir, ou bien?

B: Non, donc je regarde simplement si ce n'est pas complètement vide, donc en général quand je tire mon T-shirt vers le haut, alors je trouve qu'il y a une petite cachette ou si j'ai un foulard ou quelque chose d'autre. Je ne me

déshabille pas complètement pour l´allaiter, je ne le cache pas aussi avec un foulard, mais je le laisse aussi profiter du soleil, ou cela ne marche pas, on s´assoie à l'ombre.

A: Et donc vous n'avez même pas l'impression jusqu'à présent qu'en quelque sorte ...?

B: Non, pas vraiment.

A: ... a été scandalisé ou a dérangé quelqu'un?

B: Non, non. Oui, oui.

R: Eh bien, vous l'avez déjà dit, vous pourriez traiter avec cette pompe du sein en quelque sorte peut-être dans l'avenir?

B: (pris aux mots) Ouais, ouais, ouais

A: Quelle est donc la suite des planifications?

B: Donc je vais l'allaiter jusqu'à six mois et puis commencer en quelque sorte par l'alimentation complémentaire et parfois amoindrir l'allaitement. Je pense que oui ... Ouais, il en sera ainsi jusqu'à une année, ensuite j'ai encore l'intention (silencieux,incompréhensible, A : rit), mais même ainsi, donc, je pense, les trois quarts d'une année en tout cas, j'aurai à faire que le lait maternel, soit là.

A: Et puis à partir de six mois?

B: Tout à fait lorsqu´il a pendant longtemps tenu avec le lait. Ma mère dit toujours, "si j´avais attendu pendant six mois avec vous, alors vous seriez affamés."

A: Ok. Oui, exactement. Combien de temps durera le congé de maternité?

B: Maintenant, une année entière. Oui.

A: Ok. Cela signifie que le sevrage devrait être alors juste bien terminé à temps.

B: Exactement.

A: Si maintenant vous allaitez à plein temps cela signifie que votre mari s'occupe alors même de l'alimentation ...

B: ... cela n'a rien à voir.

A : (ensemble avec B): ... cela n'a vraiment rien à voir. Exactement. Pensez-vous que ... eh bien, ou vous rendez-vous compte que ...

B: Se sent-il négligé ?

A: ... qu'il se sent en quelque sorte défavorisé ou qu'il a d'autres stratégies pour créer ce rapprochement...

B: Oui, il a déjà.....

A: ... à produire ? Comment parvenez-vous à parler à ce sujet ou quelle est votre impression?

B: Oui, je trouve que, parfois, il pense en quelque sorte de cette manière "Oh, là ..." Eh bien, il est déjà clair que la relation est très intime et parfois vu qu´il a longtemps été dorloté chez moi, les bras de papa ne semblent pas l´aider. Je pense, que ce ne fut pas si facile pour lui parce que ... et bien d'autre part, j'ai également dit, eh bien, maintenant, c´est bien s'il dort les nuits. Oui, c´est à peine s´il se rend compte lorsqu´il s´éveille et ensuite c´est là

où je pense que c'est ma récompense, qu'il sera encore aussi calme avec moi. Je ne fais rien d'autre que l'allaitement, je ne pense pas que cela le dérange maintenant. Oui, il obtient assez de câlins, lorsque nous sommes tous deux à la maison et je ne sais pas, alors ... papa fait le câlin avec son fils et je fais en quelque sorte un peu de ménage, de sorte à ce que j´évite de lui faire faire le ménage pendant que je m´occupe de l´enfant.

A: Et pour vous, est-ce que c'est agréable ou non ...?

B: Oui. C'est une chose aussi pratique, oui.

A: Une chose pratique. Où vous ne pouvez pas dire «Oh, le moment me manque où je ne dois plus faire cela maintenant"? (B: dire non simultanément à plusieurs reprises: non)

B: Oui.

R: Où je retrouve mon corps encore une fois de plus, mais vous pouvez maintenant profiter de ce fait.

B: Non, Non. Donc, si, alors je me dis en quelque sorte que, l'on peut parfois saisir la pompe, de sorte qu'un soir on ait à passer un peu plus de temps sans que l'enfant n'aie à mourir de faim. Sinon, je pense qu'il est très pratique, car on l'a simplement ici, on n'a pas à se réchauffer, on ne doit pas se refroidir, on ne le doit pas – laver quoi que ce soit, rien stériliser, de toute façon, je pense parce que ... j'ai justement une amie, qui commence avec des aliments complémentaires et qui dit ceci : « Profitez des moments avec l'allaitement ! Maintenant il y a beaucoup plus de travail, où cela doit être acheté, on commence à bouillir et à mettre au frais et faire ceci et cela maintenant. Profitez du temps. "Oui.

A: Ok, est-ce pour vous une proximité particulière?

B: Oui, oui.

A: C´est donc une chose qui ne pourrait être remplacée par quelque chose de concret, donc c'est plus que les câlins, que vous faites naturellement ?

B: Eh bien, je ne pense pas que maintenant que je ne pourrais pas allaiter, que je n´ai aucune scrupule et que je pense : "Oh Dieu, mon enfant, serait maintenant ... ne serait pas assez proche, parce que maintenant je ne peux pas l'allaiter." Parce que si quelque part cela ne fonctionne tout simplement pas, parce que je ne pense pas, qu'il en souffrirait en quelque sorte, quand il parle de la proximité physique ... Je pense ainsi au facteur santé, de sorte à ce qu'il reçoive une bonne alimentation surtout avec le lait, je pense que c'est la meilleure. Mais je pense que si vous lui faites assez de câlins, il ne serait pas entrain de manquer l'allaitement.

A: Et vous-même? Donc, vous dites que c´est un moment spécial de rapprochement, qui est différent de tout ...?

B: Oui, c'est déjà différent, mais ... Eh bien, parce que maintenant je ne peux pas ... Probablement les deux premiers mois, je trouve très important que cela a lieu en quelque sorte. Parce que ce fut juste après huit semaines, où je l'ai dit "Ok, maintenant il est plus comme un enfant, mais il est d'autant plus un bébé". Ce fut en quelque sorte donc après huit semaines que j'ai pensé, "Oui, maintenant il est en quelque sorte ainsi, cela ne l'est plus tout à fait ce qui peut vous amener à regarder partout et à faire ceci ou cela. Mais c´est vraiment un peu plus ... tout simplement un bébé qu´un nouveau-né." Et je pense que, pour les huit premières semaines, c'est déjà beau et en quelque sorte important. Mais maintenant, je pense qu´on ressent également à travers cela ... qu´on peut mieux le câliner maintenant et non penser à l'enfant qui est pressé ou quelque chose du genre. Oui, donc je pense que, pour les huit premières semaines c'est déjà bien, mais après cela, je pense que vous obtenez le même câlin et ainsi de suite d'une très bonne façon.

A: Exactement, puis de nouveau avant l'éjection du lait, aviez-vous eu pour ainsi dire le colostrum?

B: Oui.

A: Selon l´apparence, était-ce également pour vous une substance très claire, vu qu´il s´agit de différents liquides……

B: Oui.

A: ... ou du reste, quelle quantité de colostrum aviez-vous vraiment eu? Parce que beaucoup de mères disent, je ne le vois pas.

B: Alors j'avais le colostrum avant la naissance, et c´était vraiment d'une couleur orange. C'est donc un peu liquide, en partie un peu plus fort que ce qui était en quelque sorte aqueuse. Et puis, le premier lait après l'accouchement, je sais que tout était aqueux et effectivement fluide. Et maintenant je sais bien, s'il a maintenant bu sur la première éjection, alors que c'est déjà très collant, presque comme ... comme une sorte de crème. Oui, oui. Vous percevez la différence de toute certaine manière.

A: Cela veut donc dire que le premier lait est sorti avant même la naissance?

B: Oui, oui, oui (Pendant que A pose la question). Oui, même relativement ... Humm, ah, je sais que dans le courant d´hivers ... (réfléchit en murmurant) c´était pour la première fois. Eh bien, ce fut un peu plus comme, parce que rien ne sortait. Oui, mais de façon déterminée de trois mois avant l'accouchement, que pour la première fois où je pensais, 'Eh bien, qu'est-ce que c'est ?'

A: Et pouvez-vous déjà le classer en ce moment ou était-il, vraiment, "Hein?"

B: Oui, j´ai pensé que c´était en quelque sorte du lait. Mais je n'avais pas pensé qu'il était présent, parce qu'il était de couleur orange, et là j'étais un peu comme "Hein?" Et puis j'ai une fois regardé en quelque sorte sur Internet et j'ai pensé, "Ah!".

A: Cela doit être comme cela.

B: C'est bien normal que cela ne soit pas du blanc. Parce que le lait est associé en quelque sorte avec le blanc et puis ... Je m'allongerais justement, sinon je descendrai la pente (elle se lève)

A: Oui.

Contexte: murmure de B, alors que l'enfant se couche. Pause plus longue
(jusqu' à 36:50)

A: Ok, bien, exactement, on revient un peu sur le colostrum. Donc, vous avez déjà perçu, la couleur orange qui vous a rendu la première fois perplexe, mais alors sur Internet c'était clair que ce doit être ainsi! Et puis, le colostrum, les premières 48 heures est exclusivement arrivé puis vint à proprement parler (B: Oui, oui), l'éjection du lait présenté même un (B:. Oui, oui).
Diriez-vous que le colostrum est complètement une catégorie distincte de liquide ou est selon vous le précurseur? Une sous-catégorie du lait? Comment pourriez-vous le classer?

B: Classer ... (il réfléchit) oui, en matière de préparatif pour... je ne sais vraiment pas s´il se différencie grandement de l´autre par que c´est un peu fluide au début lorsque je l´allaite puis après vient la crème épaisse. Je n'ai pas encore une idée de la grande différence qu'il y a maintenant, oui. Sinon c'est déjà un précurseur pour le « vrai » allaitement entre guillemets. Oui.

A: Autrement dit, vous avez vu la couleur du colostrum?

B: Oui.

A: Aviez-vous eu aussi à le goûter? Donc.

B: Non, je n'ai pas goûté le colostrum jusqu'à l'arrivée du lait. Non, Non. Puis, à un certain point, oui.

A: Et, pour le lait qui est venu plus tard comment est-ce après que vous ayez goûté à l´autre?

B: C´était juste par curiosité et par intérêt pour voir comment c´est. Eh bien, alors c'est doux, chaud et collant et selon moi, "bien quand on ne sait rien d'autre, alors on dirait oui..." avec les températures chaudes.

A: Exactement. Puis cela passera (A s'exclame). Exactement.

B: Alors, j'espère qu'il s'y est déjà adapté.

A: Et ... le colostrum, qui est venu relativement tôt, l'aviez-vous en quelque sorte perçu sur les vêtements ou peut-être l'aviez-vous eu au doigt ? Avez-vous en quelque sorte une impression, était-il ...?

B: Eh bien, c´est un peu tomber dans le soutien-gorge ... (pensif) parfois je le perçois sur les doigts, mais ... (elle réfléchit beaucoup plus) oui, c'est aqueux, mais maintenant je ... ne l'ai pas goûté. Je ne l´ai pas senti... je ne dirais pas aussi qu´il est frais. Sinon, j´aurai pu le remarquer. Oui.

A: Ok. Donc, pour l'odeur c'est plutôt neutre?

B: Oui, c´est ce que je dirais ... oui.

A: Exactement, et ... comme ça paraissait morcelé, peut-on dire maintenant qu´aucun souvenir remarquable n´est resté?

B: Non, non. Alors maintenant non ... il est probablement très fluide ou très ... Oui, je ne le sais vraiment pas. (Réfléchi) pas tel qu´on s´étonne si c´était quelque peu grumeleux qu´on ne l´aurait pensé.

A: Et tout au début le colostrum est, même en terme de quantité, un peu moins que le flot de lait qui est venu après, puis le lait était tel que vous avez en quelque sorte pensé, que cela ne suffirait pas? Ou bien aviez-vous l´impression que cela allait déjà et vous avez juste coupé suivant le besoin de l'enfant?

B: Non, c'est trop peu, maintenant je ne l'ai que lorsqu'il faisait vraiment très chaud et qu´il a très souvent bu. Ainsi donc je suis surpris qu'il y ait quelque chose quelque part. Oui. Mais je n'ai jamais eu le sentiment que quelque part cela ne suffirait pas. Maintenant, vous le savez, à la fois pour le pré-lait et aussi à l'avenir.

A: Le fait que vous savez que le pré-lait existe, avez-vous eu l'information sur internet ou bien est-ce votre sage-femme qui vous l´a dit ou autrement avez-vous eu à lire des livres à ce sujet?

B: Oui, sans doute des livres ... Internet pas tellement. Je voudrais aussi déconseiller un peu de ne pas trop lire sur internet (les deux se mettent à la fois à rire tout simplement). Lequel ... Ce livre des sages-femmes, je l'ai eu, en effet à partir des livres, puis on a également discuté brièvement pendant les cours de préparations à l´accouchement, parce qu'il y avait une session sur l'allaitement maternel. Oui

A: Et quelles étaient là les messages clés, dont on peut noter au-delà de tout ce qui y était dit ? Quelles informations étaient importantes ...?

B: Pff (expiration audible, réfléchi à quelque chose), le contenu n'est pas-... n'est pas si gras, vous le savez, et vous aussi, je ne me souviens pas, mais déjà d'autres ingrédients je pense tout comme maintenant le lait entier, puis après en quelque sorte, mais maintenant la différence est exactement que ...

A: Ok. Mais exactement une composition différente...

B: Exactement.

A: ... et qui vient juste avant l'éjection du lait.

B: Oui, exactement. Ce n´est pas si gras, oui exactement, et l'enfant n'a pas ... je pense qu´ils ne le supporte pas au début. Oui

A: Alors, que diriez-vous de manière générale; pendant la grossesse: sur quoi vous êtes-vous fait des soucis ou sur quoi vous êtes-vous le plus informé? Alors, sur quoi vous êtes-vous focalisé? Était-ce d'autant plus le développement de l'enfant pendant la grossesse ou la naissance elle-même ou les toutes premières heures après l'accouchement ? Vous rappelez-vous ce qui a dominé surtout vos pensées ?

B: Donc, c'était plutôt le développement de l´enfant, je pense, que je trouvais très intéressant de voir ce qui est là donc surtout au début, et, à un certain moment, je dirais entre guillemets, lorsque le fœtus devient encore plus grand, plus épais ou plus lourd, je dirais . Mais tout comme au début, je trouvais assez intéressant de voir comment cela se développe.
Donc, eh bien, je trouvais moi-même intéressant d´observer, la manière dont son corps se développait. Et ceci était au début irritant, puis les seins ont augmenté, et le ventre a augmenté et le poids a changé et on a encore pratiqué du sport au début et à la fin, justement à la fin j'ai pu faire aussi du vélo. Comment cela a changé, donc des changements qui me sont propres. Ainsi donc pour une bonne naissance, j'ai trouvé vers la fin, bien sûr, si l'on y a pensé, que cela pourrait y aller de soi. Je pense qu'à partir du moment où je voulais y aller, j'ai lu des choses cinq mille fois, qui sont pour le moment, des signes et comment, ensuite quand et comment ... ce qui était la grande question c'est de savoir comment vous avez que je ne pouvais pas imaginer que ça va ... parce que j'ai tellement eu des dépressions et je ne pouvais pas m'imaginer que l'on puisse se rendre compte vraiment en ce moment quand ça commence. Et puis je l'ai lu encore et encore, ce qui pourrait alors être des signes, ce fut exactement cela jusqu'à la fin. Et puis, je n'ai pas vraiment lu pour ce qui concerne la taille, j'avais en quelque sorte misé ... sur ma propre confiance.

A: Cela veut dire aussi que vous n'avez pas trop de soucis à propos de l'allaitement maternel.

B: Non, pas vraiment.

A: ... et de façon générale vous ne vous faites aucun souci, si cela fonctionne ou ne fonctionne pas. Alors ...

B: Non, non. Cela ne signifiait pas que je l'ai laissé venir à moi et oui.

A: Avant l'accouchement jusqu'à l'allaitement maintenant quelque chose a-t-il de façon vague changé dans votre attitude? Donc, avez-vous aspiré à chercher entre-temps ce qui change? Ou êtes-vous encore plus convaincu, que c'est absolument à la bonne place ?

B (doucement): C'est bon.

A: Ou peut-être avez-vous pensé au début "Eh bien apporter peut-être plutôt un supplément alimentaire ...?" Ou ....?

B: Oui. Rien n'a jusqu'alors changé. Oui. Eh bien, au début j'avais eu à prévoir absolument un an et maintenant je pense que oui, eh bien, à un certain moment, on peut peut-être une fois, ou je pourrais également me faire pomper à présent, donc je ne pouvais pas, je pense, au début imaginer que cela ne puisse entrer en ligne de compte pour moi ou que la nécessité n´était vraiment pas là, parce que je ne travaille pas maintenant ou que je devrais confier l´enfant en quelque sorte à quelqu´un. Mais maintenant, après les quelques premières semaines, je pense donc que, je „pourrais alors boire un verre de vin rouge, aussi stupide que cela peut sembler. Que l'on a à

nouveau un peu de liberté pour soi, que l'on pourrait profiter à nouveau de soi-même. Peut-être que je pourrais me faire confiance, je ne pense pas au début que l'on en a soi-même la nécessité d'être de nouveau plus souple et de prendre quand même congé ... Ou ce qui veut dire ... qu'on n'a pas à se réveiller tôt le matin à cinq heures ... mais juste une fois, oui, pour que l'enfant ne meure pas de faim, quand… bien qu'il a également, lorsque, les six heures de temps ont été fixées…

A: Sans.

B: Sans tenir compte de la nourriture.

A: Et si maintenant vous voudriez bien avoir à nouveau avoir un deuxième enfant dans le futur?

B: Oui, nous voulons le faire.

A: Exactement. Y a-t-il fondamentalement des choses où vous dites, OK, je voudrais maintenant faire en quelque sorte de façon différente ou des choses où vous pensez que c'est exactement ce que je vais avoir de nouveau parce que pour moi c'était si important et vrai? Ou des choses sur lesquelles vous auriez un peu plus ou moins fait attention, parce que bien sûr vous avez maintenant eu de l'expérience dans de nombreux domaines déjà?

B: Je suppose que l'on devrait dans l'ensemble être probablement beaucoup plus détendu ... Voilà, je pense que c'est le point principal, dit-on. Au début naturellement on devrait se faire des soucis sur le deuxième enfant, quand on des douleurs abdominales ou à pleurer, mais je crois ... ce qui était au début même ainsi, c'est le fait que je me sois toujours stressé, quand par exemple il pleurait. J´ai remarqué que lorsqu´il ... alors disons que je ne pouvais supporter, quand il pleurait dans les bras d´une autre personne que moi et c´est même arrivé une fois que je le reprenne des bras de mon mari. Je ne pouvais pas supporter qu'il soit inconsolable. Mais je pense que cela devrait être plus relaxe chez le deuxième enfant. Et en plus je me dis, qu´il reçoit si souvent tellement d'attention, qu'un deuxième enfant ne peut jamais en avoir assez!

R: Oui.

B: Oui, donc. Mais, d'autre part, cela peut probablement changer, ainsi un deuxième enfant peut profiter du premier et oui ... comme cela marche ... comme est-ce que cela peut-il être équitable, certainement en moins de temps. Si vous passez effectivement chaque minute ensemble qu'il est réveillé, cela ne sera naturellement plus si extrême avec le deuxième enfant. Oui. Mais fondamentalement c'est différent …, Au début de la grossesse, je faisais attention à ne pas consommer du jambon cru et aussi bien d´autres choses. A ce niveau je serais plus relaxe maintenant, oui. Que l'on dise alors, « Bon. Puis-je une fois manger du saumon, lorsque je sentirai le besoin de le manger ! »

A: Et le déroulement de la naissance, comment cela s'est-il passé à l'hôpital ?

B: Je ne prendrais probablement plus aucune sage-femme, parce que la mienne m´a tellement agacé.

A: Ah ok.

B: (caricatural) Oh je reviens une heure plus tard ou une heure et demie ou pourrait essayer d'en trouver une, que je voudrais réellement contacter en cas d'urgence seulement, s'il y a quelque chose. Oui, oui. Et sinon la naissance, je devrais, je crois que je souhaite à nouveau avoir un tel accouchement, bien qu'il n'a pas voulu tourner la tête et d'autres choses.

A: Ouais, eh bien, là c´est vraiment souhaitable.

B: Oui, le curetage ne devrait pas se faire à nouveau. Mais même cela on ne le peut pas. Mais je l'ai déjà essayé un temps relativement long ici pour rester à la maison avant de partir. Je crois que je devrais le faire ainsi. Oui, oui, sinon ...

A: Exactement, mais vous n'avez pas de sage-femme qui était donc "votre" sage-femme lors de l'accouchement ... ?

B: Non, non, c'était une autre personne, oui.

A: Exactement. L'idée de donner naissance dans une maison de naissance ?

B: Oui, je trouve cela bien en soi, mais de toute façon je ne pense pas faire quelque chose tout simplement en raison de la sécurité médicale. Donc, si par exemple, vous voyez le curetage... je pense que "Hmm, si je souhaiterais probablement être évacué à la maison de naissance, ou comme toujours". Je me disais, que je ne veux pas rester une éternité à l'hôpital, mais dans le cas où cela est indispensable. Je pense que je retournerai certainement de nouveau à l'hôpital ...mais maintenant je le trouve si inconfortable

A: Et vous êtes-vous senti aussi entre de bonnes mains, dans l'ensemble?

B: Oui (étirement)

A: ... ensuite y avait-il des questions dans les premières heures?

B: Oui, oui. La seule chose que j'ai trouvée, est ... que vous ne saviez pas toujours: Est-ce l'infirmière maintenant? Est-ce la sage-femme? Est-ce maintenant ... Qui est-il exactement? Apportez-moi que ma nourriture? (A rie) La seule chose qui était clair, c'est la femme de ménage. Je suis déjà au courant qu´il s´agissait la femme de ménage.

A: C'est clairement attribué. Oui.

B: Et tout le monde était toujours un peu ... Je ne sais pas, peut-être qu´on devrait demander un feedback à l'hôpital, parce que j'ai aussi entendu plusieurs en parler.

A: Moi aussi. Oui.

B: Oui. Eh bien, on devrait chercher à connaître les sages-femmes dans leur costume rose bizarre. Mais parfois, on ne saurait pas s'il s'agissait d´un docteur ou d'une infirmière, ou autre. Donc c'est un peu cela…….

A: Cela est vraiment un peu ...

B: Le docteur ne peut naturellement pas courir aussi dans l´hôpital pour dire : « je suis la major », mais je trouve que s´il y a une pancarte quelque part, on pourrait le savoir en lisant. Sinon la seule personne que j´ai vu deux fois dans les trois jours était la femme de ménage.

A: Oui, c'était ... exactement, puis elle peut constamment changer.

B: Eh bien, alors, le premier Mai était en effet le premier jour de fête du vendredi et du week-end. Je ne sais pas, si c´est dû à cela…

A: Mais ce problème d'affectation m'a été exactement décrit par beaucoup de gens.

B: Oui, oui, oui.

A: Avez-vous été en fait auparavant dans la salle d'allaitement ou aviez-vous toujours eu les conseils à votre chevet ?

B: J'étais toujours au lit et j'étais dans la salle d'allaitement où on m'a une seule fois eu comme l'U1, puis en peu de temps. Et je ne savais pas non plus où c'est, parce que vous avez déjà pris et dit, de toute façon… je ne sais pas encore le degré de plaques ou même je devrais aller brièvement au toilette. C'était quelque chose, donc je ne suis pas directement et je ne savais pas que c'était devant. Je me suis retrouvé à errer dans le couloir, ... mais je me suis toujours demandé ce qu'il y a là-bas, mais ... je trouvais aussi, que cela a été certainement provoqué par l'anesthésie. Oui. Sinon la consultation se passait toujours au lit. Et bien, même après – je ne sais pas du tout, était-ce après la U1 ? alors? - Parce qu´elles m´ont une fois de plus montré là-bas comment on met la couche. Oui. Mais je n'ai jamais séjourné moi-même dans la salle d'allaitement.

A: Et pour le colostrum quelqu'un vous a-t-il explicitement dit quelque chose à ce sujet ?

B: Non, pas du tout. Non, non.

A: Est-ce que l'hôpital Markus offre des soirées d'information, où vous pouvez encore apprendre à bien connaître la maison?

B: Oui, oui, c'est exactement comme les soirées des parents, je pense. Oui. J'y avais été aussi. Exactement là où...ils font exactement une visite guidée dans la chambre circulaire ainsi que les chambres souterraines et de façon générale comment les choses se passent...

A: Et maintenant c'était surtout, je dirais, la proximité géographique qui vous a "poussé" à l'hôpital de Saint-Marc?

B: Eh bien beaucoup plus en premier, alors j'ai eu à le comparer avec l'hôpital du nord-est, et je trouvais vraiment que la décision de l'Hôpital Markus était du point de vue géographique – le plus proche de chez nous! Ce que j'ai trouvé en quelque sorte le plus sympathique, ce sont des gens qui étaient aussi à la soirée des parents. Oui, ce fut aussi une raison. Et puis je trouvais les locaux ci-dessus aussi attrayants. De même que la salle d´accouchement et ainsi... où l'on a finalement ... oui, si on n´a pas encore été aussi à l´intérieur, je crois que cela n'a pas d'importance de se soucier de comment se présente finalement la salle d'accouchement.

A: (rires) Oui.

B : Mais, et là maintenant encore … à l'hôpital du Nord-est vous avez un ciel étoilé (des contraintes légèrement exagérées).

A: Vraiment? (dit avec un peu d´exagération)

B : Et de là on peut avoir une vue entière sur l'horizon (A « impressionné » a tiré l'air de façon ironique), parce qu'ils sont au dixième étage là-haut, mais tout ce que j'avais, je pense, je n'y ai vraiment pas fait attention en quatre heures dans la chambre d´accouchement.

A: Oui. Dans tout ce que vous lisez et comment se préparer, il y a aussi toujours des choses très drastiques dont on pense ou peut-être pas, par exemple, des choses comme la mort subite de l´enfant. Est-ce quelque chose que vous avez eu à traiter, ou avez-vous essayé d'éloigner cela de votre esprit ? Peut-être parce que justement vous n'avez pas eu à trop lire sur internet, parce que cela peut certainement être embêtant.

B: Je connais par exemple l'invalidité ou quelque chose d'autre. Donc j'ai travaillé dans une école avec des handicapés mentaux et mon cousin est aussi assis dans un fauteuil roulant, la mère de mon mari a …….travaille également dans une école de TNS pour les handicapés mentaux et donc une question se pose, que ferions-nous, si naturellement il y a quelque chose ou que l'on est en quelque sorte plus ou moins grand. Mais nous avons effectivement toujours dit, nous laisserons cela venir à l'esprit, nous ne voulons même procéder à aucune enquête préliminaire ou non. Mais le laisser venir à nous et si c'en est ainsi, alors il en sera ainsi, et nous pouvons en quelque sorte le récupérer. Oui. Et la mort du nourrisson ... je sais qu'il y a ça, et ... que de toute façon on prend

des précautions et des mesures, mais je ne l'ai pas fait de toute façon. Il existe en quelque sorte ces matelas où on suggère cela parfois ……..non?

A: L'alarme sonne?

B: L´alarme sonne ou quelque chose, mais ce n´est pas cela. Mais il a été si souvent que l'on pense: Ce serait très terrible... oui ... bien sûr, si vous voudriez aller là-bas et que maintenant,… l'enfant ne respire plus. Et oui, ça va… alors parfois j'y vais et je regarde si l´enfant respire encore…Mais je ne m'en soucie pas vraiment. Si c'en est ainsi, bien entendu, c'est terrible, mais cela ne m´embêtait pas du tout. J'ai pensé que cela n'apporte en quelque sorte rien, de vouloir s´affoler pour quelque chose qui n´existe pas encore. Donc, je ne suis pas inquiet, on sait que cela existe. Et on regarde de temps en temps quand il dort très longtemps, s'il respire encore.

A: Et on obtient bien sûr quelque chose, même si l'on essaye de le rejeter loin de soi : Quels sont les modèles explicatifs habituels ou lorsque vous dites, OK, si cela se produisait ou qu'est ce qui peut être fait pour empêcher cela? Êtes-vous ...?

B: Oui, souvent la chaleur est une des raisons ou peut-être aussi la situation. Mais bon à l'hôpital, on nous a en quelque sorte expliqué, que l'enfant doit être dans une situation où la température n´excède pas 30 degré. Oui, cela doit être, je pense, 30 degrés de l'arrière de sorte que l'angle puisse être ensuite formé. Donc, je ne suis même pas allé au rapporteur. Nous avons rapidement constaté qu'il aimait encore et encore mieux dormir tout simplement sur le ventre. Mais je suis bien consciente que certaines personnes, me posent la question si elles voient cela, «Dieu n'avez-vous pas peur qu'il ne soit en quelque sorte étouffé ?» ou quelque chose du genre? » Puis je me suis dit alors, " espérons qu'il a noté." Oui et mais veiller à faire attention à la chaleur de sorte que lorsqu´on quitte des pièces froides pour rentrer dans celles chaude, qu´on déshabille l´enfant de nouveau. Oui, alors j'y fais un peu plus attention. Oui, et quelque chose d'autre ... de la question?

A: Non, en fait c'est ... cela donc la question

B: Bien. Je pense, que je voulais justement vraiment dire, quelque chose encore. Cela m'a échappé...

A: D'où est-ce que cela vient ? Ce qui avait été la question est de savoir ce que l'on peut faire en terme de précaution à ce sujet ?

B: Oui, eh bien, ce tapis existe en quelque sorte, je le connais des amis, qui l'ont fait. Mais la naissance était aussi effrayante, voilà pourquoi ils l'ont peut-être fait

A: Oui, et plus on s´inquiète. Oui.

B: Exactement, exactement.

A: Exactement, alors une autre question qui peut être plutôt surprenante aussi: Avez-vous appris quelque chose là-dessus ou bien comment était votre attitude en matière sexe pendant la grossesse? Alors, il y a des gens, qui, à un moment donné ont des difficultés avec cela. Était-ce pour vous d'une certaine manière à partir d'un certain moment donné, peut-être aussi parce que cela ne vous paraissait pas agréable? (rires)

B: Oui.

A: Bien sûr, cela est quelque chose d'autre, mais que vous en quelque sorte.

B: Le truc est maladroit.

A: Exactement. Ce que vous avez dit en quelque sorte "Ooh", maintenant on se dit que c'est trop bizarre selon l´impression qu´on s´en fait … ?

B: Donc pour moi en fait moins, c'était bien sûr ainsi, je ne pense pas l'avoir ressenti jusqu'à la fin bien que réellement ce ne soit plus tellement attrayant. Mais bien sûr, c'est un peu plus lent, vous aurez bien sûr déjà un peu plus de fatigue ... oh j'étais en fait fatiguée, je pense que c´est également un facteur important (A rie). Je suis terriblement fatigué. Et je pense que pour mon mari, c'était un peu ainsi, si bien qu'il se disait que son pénis toucherait de toute façon à la tête de l'enfant, et pour l´idée ce n´était pas si acceptable, oui ...bien avant la naissance il n' était plus question de relations sexuelles pendant longtemps mais comme cela ne devrait pas l'être, on m'a dit que cela devrait aider et nous avons réellement essayé et c'était en fait la nuit précédente que nous avions eu des rapports sexuels et le matin à cinq heures nous sommes partis .

A: Aha! (rires)

B: Oui, donc. Peut-être que cela a contribué en quelque sorte et cela a marché. Ce n'était pas ... ce n'était pas bizarre, c'était de nouveau agréable.

A: Oh oui, bien.

B: Et une amie m'a aussi dit, "Vous, vous n'allez plus arrêter juste après un long moment.

A: Exactement.

B: Non, afin je préférerais avant puis de nouveau, oui. Cela a bien fonctionné et c´est parti.

A: Voilà qui est intéressant.

B: Où puis-je alors ... (son / mot imperceptible) Oui, je ne sais pas... si cela était vraiment dû à cela, parce que bien sûr, je ne sais pas, c´est possible ...

A: c'était une pure coïncidence, oui.

B: Mais c'était tellement ainsi, que nous avons dit, oui, lorsque nous serons à quelques jours de l'accouchement, alors nous essayerons peut-être.

R: Oui, bien sûr. Oui.

B: aucun d'entre nous n'avait aucune envie.

A: Exactement, la première fois cela a marché, après cela n'a plus exactement marché. Mais là encore, puisque les rapports sexuels ont un certain lien avec je dirais la production de lait dans une certaine mesure, en avez-vous une idée de ce que…

B: Non, non, pas du tout.

A: ... cela est ? Ou bien est-ce diamétralement opposé ?

B: Non, Non. Je n'y ai pas du tout pensé, si cela ... Non, non.

A: Oui, il y a tellement de ces idées, quelque part tout dépend des liquides du corps avec l'autre ensemble au sens large du terme, mais ... eh bien ...ok c'est génial, c´était ma dernière question.

B: Oui.

R: Merci pour l'interview.

B: Oui, je vous en prie.

Transcription (langue originale)

A: Interviewer B: Befragte

B: [Aufstoßen] Prost! … Prost!

A:So, jetzt. Also, dann muss ich nochmal fragen, sind sie einverstanden, dass wir das Gespräch führen und dass es aufgezeichnet wird?

B: Ja, bin ich.

A: Gut. Und dann wenn ich, darf ich sie bitten, sich kurz nochmal vorzustellen.

B: Ja, also ich komm aus Frankfurt, bin 27, und verheiratet … ein Kind jetzt. Bin Referendarin in Mutterschut… äh, in Elternzeit mittlerweile. Ja. [unverständlich]

A: … die wichtigsten Eckdaten. Gut, dann, ähm, wenn wir einfach chronologisch nochmal uns von der Entbindung bis heute vorarbeiten wollen …

B: Ja.

A: … ähm, wenn sie einfach nochmal erzählen würden, wie die Entbindung verlaufen ist und dann die ersten Stunden danach auch.

B: Ja, Entbindung war morgens, ging's los um 5 mit den ersten Wehen. Dann sind wir um 12 ins Krankenhaus gefahren mittags. Und … joah, kleiner Mann wollte mit dem Kopf durch die Wand, wie die Hebammen gesagt haben. Hat er dann auch geschafft um 4. Ja, dann war er um 4 auf der Welt, dann musste ich noch ausgeschabt werden … Dann waren wir um, 7 glaub ich, war ich auf'm Zimmer wieder und kam … Paulchen auch zu mir. Und dann … joah, kam auch Verwandschaft und Gedöns. Und, gell, alle wollten ihn ja sehen ...

A: Klar.

B: … und, joah, das war so der erste Tag. Dann die erste Nacht war eigentlich auch relativ ... ruhig noch, die zweite war etwas … anstrengender. Da war noch jemand mit im Zimmer. Und … naja, dann sind wir nach drei Nächten nach Hause. Und dann … waren wir zu Hause, gell? Das war, ja, [unverständlich] …

A: Mhm. Ähm, sie haben gerade schon gesagt, sie waren dann kurz praktisch auch getrennt …

B: Ja.

A: … vom Kind …

B: Ja.

A: Können sie sagen, wie lange das ungefähr gewesen sein wird?

B: Ja. Das wird ungefähr zwei Stunden gewesen sein, und in der Zeit war der Paul dann beim Papa auf'm Bauch, die ganze Zeit durch. Gell, habt ihr Männerkuscheln gemacht.

A: Und in der Zeit sind sie einfach noch nachversorgt worden?

B: Genau, genau. Da … wurd' die Ausschabung vorgenommen, unter Vollnarkose bis ich dann wieder wach war. Ja.

A: Und in dem Moment, ähm, der Entbindung selber wurde, ähm, das Kind kurz aufgelegt?

B: Ja, also es kam, kam raus, dann hatte ich's kurz auf der Brust, und dann … wurd's gemessen und gewogen. Und dann war das, dass die Blutung halt nicht zu stark waren, und dann …

A: Das heißt …

B: … kurz gewartet.

A: … das erste Auflegen, bis man ihn dann für die Untersuchung genommen hat, waren nur so'n paar Minuten, maximal?

B: Ja, ja.

A: Also es war eher 'ne kurze Phase?

B: Ja, genau.

A: Ähm, dann auch Versorgung des Babys, also die Nabelschnur durchgeschnitten hatten, ähm …

B: … hat mein Mann.

A: … hat ihr Mann, mhm. Und die Abheilung der Nabelschnur verlief dann unproblematisch in den Folgetagen?

B: Ja, die lief unproblematisch, fiel nach elf Tagen ab, allerdings hat er 'n Nabelbruch, also da is' er jetzt immer noch … gell, hast 'n schicken … Blob hier.

A: Die Nachgeburt kam ohne …

B: Ne, da passierte dann gar nichts mehr.

A: … gar nichts, mhm.

B: Genau, also nach der, nachdem Kind draußen war, hatte ich halt starke Blutungen, wartete man irgendwie 25 Minuten, und da da sich immer noch nichts regte, keine Nachwehen kamen, nichts, wurde das dann rausoperiert, die … Plazenta noch.

A: Okay, und, ähm, sie haben schon gesagt, er lag dann bei ihrem, ähm, Mann auf'm Bauch in den zwei Stunden, wo auf Sie gewartet wurde. Wissen sie zufällig, ob das sozusagen mit Kleidung oder, ähm…

B: Ne, war … auf der, auf der …

A: Haut? Haut auf Haut?

B: … Haut auf Haut, genau. …

A: Ok, wunderbar.

B: Mit 'n bisschen Brustbehaarung dazwischen.

A: Ja, gut. [beide lachen] Das lässt sich dann nicht vermeiden.

B: Ne. Die wurd' nicht noch entfernt.

A: Mmh… das erste Mal, ähm, Kind waschen oder baden, wann, ähm, hat das stattgefunden?

B: Die … also im Krankenhaus hatten sie nur den Kopf gewaschen dann … weil da halt, ja gut, noch 'n bisschen Schmodder drinhing in den Haaren. Aber zu Hause war's dann echt, ähm, … zwei Wochen ziemlich genau, ja, bis die wirklich die erste Badetour …

A: Mhm… und, äh, so das erste Mal, ähm, Wickeln, wer hat das, ähm…

B: Das hat, glaube ich, auch mein Mann gemacht. Dadurch dass ich da noch in der Narkose war … ja. Und die … Wurd' ja dann 'n bisschen angeleitet da im Krankenhaus.

A: Mhm… ähm, hätten sie, ähm, selber gesehen, dass das Kindspech, äh, irgendwann …

B: Ja, das hat er ja, ähm, auf mich erledigt …

A: Ah. [lacht] Das is' ja nett.

B: Ja. Sehr nett. Er lag auf mir dann und hat mich, äh, mit dem Kindspech begrüßt.

A: Das ist ja schön. [lacht]

B: Ja.

A: Okay, gut.

B: Aber ich denk … Ich weiß gar nicht mehr, wie lang das war – war ich auch noch zu Hause, war das auch noch nicht … dieser Übergang zu dem Currygelb. Ich weiß gar nicht, wie lang das war, aber das waren schon – waren wir auch zu Hause, wo's nochmal … nicht mehr ganz so schwarz wie im Krankenhaus, eher dann irgendwie, so 'n bisschen Spinatgrün, sagte die Hebamme [unverständlich].

A: Und, äh, die ersten, also, nachdem sie's dann wirklich selber mitgekriegt haben, äh, die ersten Stunden, wie hat sich der Kleine so überwiegend verhalten, hat er viel geschlafen, war er wach, …?

B: Also ich weiß, dass er bei meinem Mann auf'm Bauch, ähm, wach war. Und dann hat er erstmal geschlafen, ziemlich lange. Also er hat auch das, dann, ziemlich lange bis, war der … ziemlich lang gedauert, bis ich den das erste Mal gestillt hab, da hab ich dann auch schon [unverständlich] Das ist jetzt schon so lange her – oder was heißt lange her, der hat ja noch die ganze Zeit noch gar nix gehabt. Ja.

A: Ähm, also ziemlich, ziemlich lange. Ähm, also wie viel Stunden waren das wohl zwischen Entbindung bis zum ersten …?

B: Gut, er kam vier nachmittags … [Pause] … vier Uhr nachmittags, glaub so, bis um elf, zehn, el… hattete-, ne, wir hatten noch Verwandtschaft da. … (überlegt) Ja, 's war bestimmt neun … zehn. Ja. Das heißt so fünf, sechs Stunden wahrscheinlich.

A: Fünf, sechs Stunden, mhm. Und als sie's dann das erste Mal versucht haben, war das aus 'nem … eigenen Impuls raus oder sind sie vom Pflegepersonal animiert oder angeleitet worden?

B: Also ich hab eigentlich selber, hab ich gedacht, der müsste doch jetzt mal irgendwie was wollen, ne, weil man so auf … ich dachte, der würde so direkt was kr… kriegen oder wollen auch. Und, ähm, naja, dadurch dass er dann aber direkt nach der Entbindung so wach war, … und dann hat er halt geschlafen irgendwie erstmal, und dann hat er selber da auch nicht das Bedürfnis gehabt. Aber ich hatte ihn, glaube ich schon, dann irgendwann auf dem Arm und hab 'n bewusst schon auch angelegt, aber er hat dann auch angefangen zu suchen irgendwie, aber's war nicht so … naja. … In welcher Reihenfolge 's jetzt wirklich war, aber 's war nicht so, dass die vom Pflegepersonal gesagt haben: Jetzt legen sie den mal an. Den hab ich … Ich hab zwar immer mal nachgefragt so: Der hat jetzt immer noch nix getrunken! Und dann haben sie immer gesagt: Eigentlich, solang der nicht auch irgendwie da, öhm, das einfordert … is' es jetzt auch nicht weiter schlimm, ja.

A: Okay. Und dann nach den fünf, sechs Stunden haben sie einfach mal selber gedacht: Jetzt sollte ich! Und haben dann auch, ohne dass jemand vom Pflegepersonal in dem Moment dabei war …?

B: Ja, in dem Moment war, glaube ich, echt nur Verwandtschaft da … Ich weiß es nicht mehr so ganz. Dadurch dass ich ja auch die Vollnarkose da hatte. Mein Mann wird das wahrscheinlich besser wissen. Aber die kamen rela… also wenn, selbst wenn 'se da nicht dabei war'n, dann waren 'se dann beim zweiten Mal auf jeden Fall irgendwie, weil … is' ja schon 'n bisschen kompliziert, bis du das verstanden hast, gell?

A: Genau, das wär die nächste Frage, wie die ersten, also vor allen das erste Mal, dann aber auch die ersten Male bis so 'ne Routine sich eingestellt hat, verlaufen sin? Also sowohl für sie, als auch fürs Kind.

B: Ja, also für mich war's eigentlich so, ja gut, das erste Gefühl war so: Ach, so fühlt sich das an irgendwie, so 'n kleines Bitzchen Ziepen irgendwie in der Brustwarze … aber halt 'n sehr schönes Gefühl. Und, öhm, dann … hat's bisschen ged… ja gut, die kam, der is' halt sehr oft eingeschlafen immer beim Trinken und hat auch nicht so richtig … ja, erst auch nicht so richtig dran gesaugt irgendwie. Und als die Milcheinschuss dann kam, dann war die Brust auch so hart, glaub ich, da wurd's dann auch nochmal schwieriger für ihn, irgendwie so die, die Brustwarze überhaupt so anzusaugen …

A: Vorsicht, da kommt …

B: Hmm, was? Oh, Paulchen.

A: Da kommt was.

B: Lecker.

A:Soll ich das Tuch rüberholen?

B: Ja, das wär vielleicht nicht schlecht. Ach, Paulemann. Das is' ja schon Brei hier. Hast du Sahne geschlagen im Bauch?

A: [lacht] Das is' auch 'ne Kompetenz.

B: Ja. Nein. Soll ja gut sein für die Haut. So. Ob das gut für die Hose ist, weiß ich nicht so … Ich wechsel meine Klamotten öfters als seine.

A: Das kann ich mir auch vorstellen, ja.

B: So. Okay, kannst wieder weiterspielen. Ja, wo waren wir? Ähm, genau … wie, äh… und dann bis sich das so 'n bisschen eingespielt haben, da waren schon dann auch die Schw-, Kr-, ähm, Hebamm-, Kranken-, ich weiß ja nicht, wer da alles rumlief – öhm, schon öfters dabei und haben dann auch mal … die Brust – irgendeine war so 'n bisschen rabiat, dass ich echt kurz davor war zu sagen: Jetzt lassen 'se mein Kind in Ruhe!

A: Ja. Okay.

B: Aber … und dann … aber die, äh, es hat dann sehr gewirkt, also die letzte, die da sehr, recht rabiat war, danach hat's echt dann, äh, besser geklappt, ja. Also hat auch nie, nie gar nicht geklappt, also 's war jetzt so 'n, gar nicht … auch irgendwie … völlig kompliziert war's nicht, aber … bis es dann wirklich so ganz allein geklappt hat … Joah.

A: Und, also er hatte am Anfang auch 'n bisschen Schwierigkeiten, ähm, mit dem Saugen und mit dem Aufnehmen …

B: Ja. Ja, genau.

A: … der, der Brustwarze komplett. Mhm. … Und was waren so wichtige Tipps, die sie dann vom Pflegepersonal bekommen haben? Also war das eher so, dass sie konkret das Anlegen … gezeigt haben …

B: Ja, eins war was man so Bauch an Bauch machen sollte … Gut, die Dauer, aber … die zwei Mal zehn Minuten links und rechts dann. Und, ähm … Ja, letztendlich, dass man ihm halt schon eigentlich so 'n bisschen, dass er halt auch 'n, die ganze Brustwa-, also nicht *nur* die Brustwarze letztendlich in den Mund nimmt, sondern halt auch 'n bisschen mehr. Und eig… zu Hause hat dann die Hebamme eigentlich nochmal 'n guten Tipp gesagt, dass sie … dass man die, die Brustwarze hier so an die Oberlippe schieben soll. Das war eigentlich auch nochmal ganz gut. [Kind beginnt lauter zu schreien] Und sonst … was haben wir noch gemacht … Ach, Paulchen. So hört uns doch keiner mehr. [Beruhigt Kind] Ja, was waren sonst noch für Tipps – das mit der Brustwarze an Oberlippe … die Zeit … Gut, sonst hab ich ihn eigentlich angelegt, wenn er's halt gefordert hat. Nie irgendwie wenn…

A: Nach Stunden?

B: Nach Zeit oder so, ne. Und … joah, dann hat sich das irgendwann so eingependelt. Also 's war mal 'ne Zeit lang noch, da hat er [kurzes Lachen] da hat die Brust ihn mit Milch attackiert, glaube ich, da war dann so, 's artete völlig immer aus. Die Milch lief, und Kind hat nicht mehr genug geschluckt, und … joah. Das war immer so 'n bisschen Sauerei dann. Joah, und das hat sich auch irgendwann eingespielt.

A: Und sie haben schon gesagt, nach drei Nächten sind sie dann also nach Hause gegangen, und da hatten sie dann 'n Nachsorgehebamme. Wann war die dann das erste Mal da?

B: Äh, wir sind Sonntags nach Hause, die war Montags dann direkt da.

A: Und, ähm, was waren da dann erstmal so noch die … wichtigsten Dinge, die sie mit ihr besprochen haben beim ersten Termin?

B: Och, ich glaub Nabel wurd angeguckt, den konnt ich auch, also, konnt ich nicht so gut sehen, irgendwie, fand ich 'n bissel gruselig. Und … gut, hat den Dammschnitt hat sie sich noch angeguckt auch. Und sonst, so 'n Kind … Beim ersten Mal war's irgendwie no-n-… war's nich so, ja.

A: Hatte die Hebamme dann auch das erste Mal Baden mit ihnen gemacht?

B: Ja, genau. Aber, nja, dann …

A: … erst später?

B: Ich glaub zwei Wochen später, genau. 's, da war'se auch dabei.

A: Und, äh, den Milcheinschuss haben sie *deutlich* [lacht] gespürt.

B: Deutlich.

A: Zu welchem Zeitpunkt kam der?

B: Der Anfang war, glaube ich, recht genau 48 Stunden später so. Und aber – dann dass es so völlig … ne, gut, das war dann 48 Stunden später, das war dann Abend und ich glaub so den Morgen dann an, der, der Entlassungstag so. Sonntag, Montag. Also so der dritte, vierte Tag so war das … das Heftigste, wo man nicht wusste, was diese Dinger vor einem machen.

A: Ja. [lacht] Genau. Und, ähm, wie hat sich dann so das, die Stillerfahrung, das Stillverhalten von beiden Seiten, ähm, seitdem so entwickelt? Also, sie waren dann zu Hause …

B: Genau.

A: … und jetzt sind ja einige Wochen vergangen. Ähm, wie is' es inzwischen? Was sind so … Gewohnheiten? Wie is' es für sie, [lacht] wie is' es fürs Kind?

B: Öhm, gut, also zwischendrin war halt dieses, diese Milchparty dann, sag ich immer, wo dann Milch floss in alle Richtungen. Ähm… das war wahrscheinlich, ich weiß nicht, ob das an meiner Brust, dass da zu viel Milch war, und ihn das dann attackiert hat, wo er sich dann teilweise auch verschluckt hat oder, gut, manchmal hat er dann aufgehört, dann hat ihn, glaub ich, geärgert, dass nix mehr kam, bis er dann wieder verstanden hat, dass man, wenn man weiter saugt, auch wieder was kommt. Also 'n bisschen war so 'n bisschen Terz dann irgendwie in die Richtung,

ähm… ja ich hör auf, fang wieder an zu schreien, trink zu schnell, verschluck mich, … ähm, oder … trink zu schnell oder halt auch diesen, also die Hebamme sagt da auch irgendwie den Milchspendereflex, dass dann teilweise auch so viel Milch da kommt, dass die auch selber nicht mehr mit dem Schlucken hinterher kommen, dass es gar nicht selber verschuldet ist, und, ähm, ja, das war mal so zwischendrin, aber mittlerweile is' es eigentlich recht entspannt geworden, auch – gut, am Anfang waren Nächte dann immer, hat er dann auch Durst gehabt und war dann richtig wach geworden danach. Oder ganz am Anfang fiel ein – ganz am Anfang erstmal immer eingeschlafen dann, wo man dachte: Gell, jetzt haste doch 'n, grad 'n bisschen getrunken, dann ... immer krampfhaft versucht, das Kind irgendwie wach zu halten. Das ist mittlerweile nicht mehr so, und irgendwann dachte ich auch, jetzt kriegt er in 'ner viel kürzeren Zeit auch viel mehr Milch eigentlich da rausgezogen irgendwie, mit mehr Kraft. Und so dass es jetzt auch ist, wenn er in der Nacht Durst hat, dass er dann echt grade trinkt und dann auch direkt dabei wieder einschläft und nicht noch irgendwie rum-, rumarbeiten muss. Joah, und sonst weiter kriegt er eigentlich wenn er will, und nicht wenn … [Baby gibt Laut] … joah.

A: Also weiterhin auf Bedarf ...

B: Auf Bedarf, genau, ja.

A: … und nicht nach, auf Stundentaktung? Mhm. Und …

B: Das pendelte sich immer mal ein, aber jetzt als dann das erste Mal so heiß wurde, dann hat sich das wieder … gab's wieder keine Routine mehr, und jetzt seit gestern is' auch wieder so 'n bisschen [unverständlich] drin. Wenn's so warm is'.

A: Ja, wenn's so warm ist, klar. [Baby quengelt]

B: Du willst auf mich? [Beruhigt Baby] Oh, du bist müde, gell? Und neugierig dazu, was die Mama hier macht. … Ja, da gab's so 'ne Zeit, da konnt' ma-, konnt' ich's ganz gut, dass er selber so angedeutet hat, dass man die Schreisp-, -sorten dann unterscheiden konnte, ob das jetzt ein müdes Schreien ist, oder ein, ein Hungerschreien; und das ändert sich aber irgendwie immer mal wieder, dass er, wie er das irgendwie anzeigt … Da denkt man manchmal so: Hä, jetzt – jetzt weiß ich's nicht mehr, was er will. Joah. Oder er weiß es vielleicht auch selber manchmal dann nicht. Das variiert aber im Moment so 'n bisschen. Dass man das dann direkt rausfinden kann.

A: Mhm. Und, ähm, … gibt es, also wahrscheinlich müssen sie ja trotzdem weiterhin … auf, ähm, Ernährung achten, also dass sie nicht alles essen können, solange sie noch stillen … [Baby schreit dazwischen, wird beruhigt]

B: Och Paulchen. Soll ich die Rüttelmaschine machen? [Baby wird ruhig]

A: Oh, das scheint ganz gut zu funktionieren. [lacht]

B: Ja, Kinderwagen über Kopfsteinpflaster …

A: Ist das Beste, ne?

B: … ist das Beste. Eine Wiese, die ganz hubbelig ist. … Also, Essen, ne. Ich hab auf gar nix eigentlich, also die Hebamme sagte auch, ich soll auf gar nix verzichten. Das, was ich in der Schwangerschaft gegessen hab, müsste dem Kind sozusagen bekannt sein und das dann auch verdaut kriegen. Und, ähm … das einzige, wo's wirklich mal jetzt, am Dienstag waren wir beim Vietnamesen, und da muss irgendwie – da hab ich gedacht, danach, das hat ihn wirklich jetzt, hat er wirklich nicht vertragen. Aber sonst war es nie so, dass ich gedacht hab, das hab ich jetzt gegessen und das schlägt ihm jetzt mehr auf'en Bauch, also irgendwie, sei es Zwiebeln, sei es Knoblauch, irgendwas, da hab ich gar nicht … 's waren zwar mal zwei Tage, an die ich mich erinnere, wo's *völlig* katastrophal war. Also da hat er wirklich total starke Blähungen gehabt. Öhm, wo er sich auch echt, waren tolle, zwei tolle Abende. Aber, ähm, da konnt ich auch nicht irgendwie sagen, ich hab jetzt was gegessen, was ich davor nicht gegessen hatt', wo er dann keine Böll-... also es war nicht so, wo man das irgendwie zurückfuhren konnte. Ja.

A: Okay, also dann gibt es Moment nichts, wo sie sich …

B: Ne, also nichts, ...

A: … bewusst zurückhalten?

B: Ne, ne.

A: Ähm, wie is' es mit, ähm, Alkohol? Also, ähm, also kann man ja auch so takten, dass es …

B: Ja, ja. Also ich hab schon, jetzt war, wenn irgendwie auf einer, auf 'ner Feier und ich ihn grad gestillt hab, dann hab ich mal … weiß ich, 'n ... Schluck Sekt, Schlück-, Schluck Rotwein oder so, aber jetzt nix, nicht mehr.

A: Und, äh, Kaffe, koffeinhaltige …?

B: Kaffee trink ich wenn, maximal 'ne Tasse am Tag. Ja. Aber da achte ich jetzt … ja. Waren jetzt auch mal zwei, aber jetzt nicht, verzichte da jetzt nicht bewusst komplett drauf.

A: Mhm. Und, äh, gibt es, ähm, jetzt irgendwas im Moment, was sie machen, ähm, irgendwie, also, hatten sie m-, Schmerzen in den Brüsten, größere Probleme …?

B: Ne. Das einzige, was ich so 'n bisschen hatte, ganz am Anfang, dass die Brustwarzen so 'n ganz, ganz bisschen wund waren. Und da haben'se im Krankenhaus, wie heißt die, diese lila Salbe, …

A: Diese Lanolin?

B: Lanolin, genau. Bisschen drauf, das hab ich vielleicht noch die erste Woche hier zu Hause auch gemacht, aber danach war überhaupt gar keine Probleme mehr.

A: Okay, also müssen sie im Moment mit ...

B: Nö, gar nicht.

A: … den Brüsten eincremen oder irgendwas gar nichts. Ähm, Stilleinlagen oder so, die sie benutzen …?

B: Ja. Auch die … die heißen ja auch Lanolin, ne? Lano…? Die lilanen da auch. Die anderen weichen durch. [lacht leicht]

A: Okay, mhm. Also Stilleinlagen ja?

B: Aber das wurd auch viel weniger, also ich hab tatsächlich jetzt heute Nacht die erste Nacht mal ohne BH wieder geschlafen, weil ich gedacht hab, jetzt reicht's mal. Gut, ähm, ging nicht komplett gut, aber war … hätte vor paar Wochen wahrscheinlich noch …

A: Gar nicht?

B: … hätte ich das komplette Bett wechseln können wahrscheinlich, ja.

A: Ja, genau, gar nicht möglich.

B: Ja. Das wurde aber echt besser praktisch.

A: Mhm. Und so im Großen und Ganzen, wenn sie stillen, ähm, können sie sagen, wie sich der Kleine dabei verhält, also is' er dann eher sehr … ruhig bei sich oder kuckt er trotzdem viel rum oder is' das je-, jeweils anders …?

B: Is' jeweils anders eigentlich. Also mancher-, mal stillt … still ich ihn halt, wenn er wach geworden ist und er Hunger hat, oder manchmal still ich ihn, wenn er wach war, und dann so zum Einschlafen hin irgendwie, und dann, ja gut, wenn er zum Einschlafen hin, dann macht er eben mal die Augen zu und ist irgendwie auch ganz ruhig; gut, manchmal knabbelt er so mit der Hand so 'n bisschen irgendwie rum, dann halt ich ihm entweder die Hand fest oder er kriegt so das Tuch, da kann er sich auch so 'n bisschen … festknabbern. Und, ähm, … wenn er natürlich gerade wach geworden ist und er wirklich wach ist, dann kuckt er rum und vergisst dann manchmal, dass die Brustwarze im Mund, da dreht er den Kopf mit rum und hat die Brustwarze – ganz tolles Gefühl! Aber das is' so 'n, die unterschiedlichen; und in der Nacht, ich glaub, da macht er teilweise gar nicht die Augen erst auf, ja, da is' so ganz … amak… aber ich mach auch kein Licht an, deswegen kann ich's nicht ganz genau … ganz genau sehen. Ja.

A: Und, ähm, wie is' es jetzt inzwischen, ähm, bekommt er schon irgendwas anderes zusätzlich …?

B: Ne, noch gar nix. Auch kein Wasser und auch kein Tee.

A: Gut. Also ausschließlich Muttermilch.

B: Genau.

A: Und, ähm, haben sie irgendwann mal abgepumpt?

B: Ne.

A: Also zum Beispiel auch aus praktischen Gründen?

B: Ne, auch noch nicht.

A: Auch nicht. Gut. Ähm…

B: Hab ich zwar jetzt vielleicht mal vor, aber … irgendwie sträub ich mich, mich noch so 'n bisschen dagegen, irgendwie so, dieser … Pumpe.

A: Also einfach, weil es ihnen so als das Natürlichste erscheint …?

B: Ja, genau. Ja.

A: … und so 'ne Pumpe is' irgendwie 'n komisches …

B: So 'n bisschen unnatürlich, genau. Verbinde ich irgendwie mit so 'ner Kuh, die so angezapft wird, und da hab ich …

A: Mhm, ähm, das heißt, ähm, dass sie auch, ähm, öffentlich …

B: Ja.

A: … stillen?

B: Ja. Also's kam jetzt, am Montag war ich, saß ich in der Bahn von Mainz nach Frankfurt … aber da war jetzt auch nicht groß Action gewesen, sonst hätt' ich … aber, auch dann hätt' ich's wahrscheinlich gemacht und hätt' gesagt: Gut, entweder sitzen wir jetzt noch 'ne halbe Stunde …

A: … mit 'nem schreienden Kind? [lacht]

B: … mit 'nem schreienden Kind hier. Ja. Also ich würd mich jetzt auch nicht *mitten* auf die Zeil setzen, aber irgendwo so 'n bisschen, ähm, wenn's halt sein muss, dann muss halt sein. Ja.

25:00

A: Und, aber ich hör da jetzt raus, dass es so oft eigentlich gar nicht bislang vorkam?

B: Dass, draußen irgendwie? Ja (gedehnt), ja, gut mal in nem Café, oder so, wo man gesessen hat oder schon auch auf ner Parkbank, aber meistens am Anfang hab ich schon versucht, so zu takten, dann auch wieder zuhause zu sein, irgendwie, ja. Am Anfang hat mich fürchterlich dann gestresst wenn es genau (verstellt Stimme „panisch“) „Oh Gott, es hat Hunger! Kind hat Hunger!“ und dann von der U-Bahnstation noch bis hierher gesprintet ist, aber mittlerweile stört mich das nicht… aber ich würd mich dann auch nicht, die zwei Minuten, die wo ich weiß, gut ich bin dann zuhause, die paar Minuten, muss er halt warten. Irgendwie.

A: Ja, ok. Und wenns dann doch öffentlich ist, haben Sie dann da irgendwie ein Tuch zum drüberwerfen, oder?

B: Ne, also ich guck halt schon, dass es nicht so völlig blank ist, also meistens wenn ich so s´T-Shirt hochziehe, dann find ich ist das auch schon ein bisschen versteckend oder wenn ich noch n Schal anhab oder so. Ich zieh mich jetzt

nicht komplett aus und häng ihn dran, aber verstecks jetzt auch nicht absichtlich mit nem Tuch, eher dann mal gegen die Sonne oder so, wenn es nicht geht, dass ich im Schatten sitze.

A: Und da hatten Sie bislang auch nicht den Eindruck, dass es irgendwie…?

B: Ne, eigentlich gar nicht.

A: … angeeckt wurde oder irgendjemanden gestört?

B: Ne, ne. Ja, ja.

A: Nun gut, Sie haben schon gesagt, vielleicht zukünftig könnte man sich mit dieser Milchpumpe mal irgendwie auseinandersetzen?

B: (fällt ins Wort) ja, ja, ja

A: Was ist denn jetzt so der weitere... Zeitplan sozusagen?

B: Also ich will ihn schon bis sechs Monate voll stillen und dann anfangen irgendwie mit der Beikost und s´Stillen irgendwann weniger werden lassen. Ich denk so... Ja, also bis ganz ein Jahr wird's nicht sein, da ich vorhab dann noch (leise, unverständlich, A: lacht), aber schon so, also ich denk, ein dreiviertel Jahr auf jeden Fall würd ich schon machen, die Mamamilch noch mit dabeihaben.

A: Und ab sechs Monaten dann?

B: Genau, wenn er so lange das durchhält mit Milch. Meine Mutter sagt immer „Also hätt ich sechs Monate mit dir gewartet, dann wärst du verhungert."

A: Ok. Ja, genau. Wie lange war denn nochmal ihre Elternzeit?

B: Jetzt ein ganzes Jahr. Ja.

A: Ok. Das heißt also das Abstillen sollte dann eben auch in der Zeit abgeschlossen sein.

B: Genau.

A: Wenn Sie jetzt also praktisch die ganze Zeit voll stillen, das heißt, dass ihr Mann ja zum Beispiel mit der Fütterung…

B: … nichts zu tun hat.

A (gleichzeitig mit B): …eigentlich nichts zu tun hat. Genau. Finden Sie, dass… also, oder merken Sie, dass…

B: Er sich benachteiligt fühlt?

A: …, dass er sich da irgendwie … ja, sich benachteiligt fühlt oder hat er andere Strategien, diese Nähe irgendwie…

B: Ja, der hat schon mal…

A: …herzustellen? Wie kommt Ihnen das so vor, wenn Sie darüber reden oder was ist Ihr Eindruck?

B: Ja ich glaub schon, dass er manchmal irgendwie so denkt so „ Oh, da…“ Na, dass das schon auch klar ist, dass wir da… die Beziehung inniger ist und irgendwann war ne Zeit lang, da hat er sich auch nur bei mir beruhigen lassen, wo er dann auch… Papa-Arm auch nicht geholfen hat. Das war, glaub ich schon, auch nicht so einfach für ihn, weil … Gut andernseits hab ich dann auch gesagt, na gut, jetzt hab ich aber, wenn er schläft, die Nächte durch. Ja, der kriegts kaum mit wenn er wach wird und dann hab ich gesagt, dann ist das meine Belohnung, dass er bei mir auch doch auch ruhig wird. Und sonst, dass ich das Stillen mache glaub ich nicht, dass ihn das groß jetzt stört. Ja, der kriegt genug Kuscheleinheiten, da gucken wir dann wenn wir beide zuhause sind und weiß ich nicht, dann ist… kuschelt der Papa mit dem Sohnemann und ich mach dann irgendwie ein bisschen Haushalt, dass er nicht den Haushalt macht und ich dann weiter mit dem Kind kuschel.

A: Und für Sie ist das eigentlich soweit auch ne angenehme und ne…?

B: Ja. Ne praktische Sache, auch, ja.

A: Ne praktische Sache. Wo Sie auch nicht sagen „Uuh ich sehne dem Moment entgegen, wo ich irgendwie jetzt das nicht mehr machen muss!“? (B gleichzeitig immer wieder verneindend: Ne)

B: Ja.

A: Oder wo ich meinen Körper irgendwie wieder für mich ganz habe, sondern Sie genießen das jetzt eigentlich auch.

B: Ne, ne. Also wenn, dann denk ich mir so, irgendwie, dass man so vielleicht doch mal die Pumpe in Angriff nimmt, oder so, dass man irgendwie nen Abend mal n bisschen länger weg sein kann ohne dass das Kind gleich verhungert ist oder so. Aber ansonsten glaub ich ist es schon sehr praktische, weil man hats einfach dabei, man muss nicht aufwärmen, man muss nicht abkühlen, man muss es nicht - nichts spülen, nichts sterilisieren, wie auch immer, ich glaub da… Ich hab grad jetzt ne Freundin, die mit Beikost anfängt und die sagt so „Genieß die Zeiten mitm Stillens! Das so viel mehr Arbeit jetzt, wo das gekauft wird, fängt an zu Kochen und hier frisch und da machen und hier machen und da machen. Genieß die Zeit.“ Ja.

A: Ok und kommt Ihnen das auch als ne besondere Nähe oder Bindung auch vor?

B: Ja, ja.

A: Die man jetzt auch durch nichts anderes konkret ersetzen könnte, also ist es mehr als das Kuscheln, was Sie natürlich auch darüber hinaus noch machen?

B: Also ich glaube nicht, dass jetzt wenn ich nicht Stillen könnte, dass ich dann irgendwie, hätt ich jetzt keine Skrupel und denke „Oh Gott mein Kind, würde jetzt… hätt nicht genug Nähe, weil ich n jetzt nicht Stillen kann.“ Weil wenns irgendwie halt nicht klappt, da glaub ich nicht dran, dass das ihm jetzt irgendwie schaden würde, wenn er von der körperlichen Nähe… Ich denk so vom Gesundheitsaspekt, dass er da die beste inhaltliche Versorgung sozusagen bekommt durch die Milch, denk ich schon so das Beste. Aber ich denke, wenn man genug kuschelt mit dem wird er, würde er das jetzt nicht missen dann das Stillen.

A: Und für Sie selber? Also sagen Sie, das ist nochmal so ein besonderer Moment der Nähe, der anders ist als einfach nur…?

B: Ja, ist schon anders, aber… Gut, weil ich jetzt auch nicht… Wahrscheinlich die ersten zwei Monate find ich schon sehr wichtig, dass das irgendwie stattfindet. Weil das war genauso nach acht Wochen, wo ich gesagt hab „Ok, jetzt ist er nicht mehr so ein Säugling, sondern ist mehr so ein Baby“. Das war irgendwie so nach acht Wochen, dass ich gedacht hab „Ja, jetzt ist er irgendwie so, ist nicht mehr so ganz, dass man überall gucken und machen muss und so. Sondern halt echt so ein bisschen… bisschen mehr halt einfach ein Baby als so ein Frischgeborenes.“ Und ich glaub, für die ersten acht Wochen, ists schon schön und wichtig, dann irgendwie. Aber jetzt denk ich mir so, man kriegt auch… dadurch dass man besser mit ihm kuscheln kann jetzt auch irgendwie und nicht gleich wenn man ihn ein bisschen knuddelt, denkt gleich ist das Kind ausgequetscht oder so. Ja, also ich denk, für die ersten acht Wochen ist schon schön, aber danach glaub ich kriegt man das auch über kuscheln und so ganz gut hin.

A: Genau, dann nochmal vor dem Milcheinschuss, hatten Sie ja die Vormilch, sozusagen?

B: Ja.

A: War für Sie auch von der Substanz her ganz klar, dass es sich hier um unterschiedliche Flüssigkeiten handelt …

B: Ja.

A: …oder hatten Sie die, also wie viel hatten Sie von der Vormilch wirklich mitgekriegt? Weil viele Mütter sagen, ich seh die gar nicht.

B: Also die Vormilch wirklich vor der Entbindung, hatte ich ja wirklich so n bisschen orangeliches Gedöns. Was so ein bisschen wässrig, teilweise ein bisschen fester als wässrig irgendwie war. Und dann die Vormilch nach der Entbindung, weiß ich schon, dass die recht wässrig und dünn eigentlich war. Und jetzt weiß ich, gut, wenn er jetzt mal so den ersten Schuss runtergetrunken hat, dass die dann schon richtig pappig, wie so… wie so ne Sahne fast. Ja, ja. Kriegt man die Unterschiede schon irgendwie mit.

A: Das heißt also die Vormilch war auch schon vor der Geburt ein bisschen ausgetreten?

B: Ja, ja, ja (während A, die Frage stellt). Ja, schon relativ… Hmm, ah ich weiß irgendwann im Wi-… (überlegt murmelnd) also bestimmt schon… da das erste Mal. Gut, das war eher so ein bisschen, da läuft nichts aus. Ja, aber so bestimmt drei Monate bestimmt vor der Entbindung, dass ich da so das Erste, wo ich dachte „Na, was ist das denn?“

A: Und konnte Sies in dem Moment dann schon gleich zuordnen oder war das so „Eh?“, wirklich?

B: Ja ich hab mir schon irgendwie gedacht, dass das irgendwie Milch ist. Aber ich hätt nicht gedacht, dass es diese leicht, orangeliche Farbe da hatte, da war ich dann ein bisschen so „Häh?“ und dann hab ich irgendwie im Internet mal geguckt und gedacht „Ah!“.

A: Muss so.

B: Ist normal, dass es nicht weiß ist. Denn mit Milch verbindet man ja irgendwie mit weiß und dann… Ich würd den grad mal hinlegen, sonst fällt mir der Arm ab (steht auf)

A: Ja.

Hintergrund: Gemurmel von B, während sie das Kind hinlegt. Längere Pause (bis 36:50)

A: Ok, gut, genau, dann nochmal kurz zur Vormilch zurück. Also Sie haben die vorher schon wahrgenommen, die orangene Farbe hatte Sie erstmal verwundert, aber dann übers Internet war klar, das muss so! Und dann kam die Vormilch eigentlich nur so die ersten 48 Stunden ausschließlich und dann kam sozusagen (B: Ja, ja), stellte sich der Milcheinschuss auch schon ein (B: Ja, ja.). Würden Sie sagen, die Vormilch ist ne komplett eigene Kategorie an Flüssigkeit oder ist das für sie ne Vorstufe? Ne Unterkategorie an Milch? Wie würden Sie es klassifizieren?

B: Klassifizieren… (überlegt) Ja, eigentlich so als Vorbereitung für die… Aber ob die sich jetzt wiederum groß von dem unterscheidet, weils ja schon am Anfang jetzt wenn ich ihn stille erstmal n bisschen dünner und dann kommt die dicke Sahne, so ungefähr. Ob das jetzt der große Unterschied ist, hab ich mir jetzt noch nicht so die Gedanken gemacht, ja. Und sonst schon so n Vorreiter für das „richtige“ Stillen dann in Anführungsstrichen. Ja.

A: Das heißt, sie haben die Vormilch farblich gesehen?

B: Ja.

A: Hätten Sie die selber auch probiert gehabt? Also.

B: Die Vormilch glaub ich, bis zum Milcheinschuss, nicht. Ne, ne. Danach dann irgendwann, ja.

A: Und die Milch danach sozusagen, wenn Sie die probiert haben, wie war das für Sie? Also?

B: War einfach Neugier und Interesse wies schmeckt. Und gut, dann süß und warm und pappig, wo ich mir nur denk, bei den warmen Temperaturen „woah…“, aber gut wenn man nichts anderes kennt, dann ja.

A: Genau. Dann wird das schon passen (A kichert). Genau.

B: Dann wird das schon passen, hoffentlich.

A: Und die …die Vormilch, dadurch dass die relativ früh schon ausgetreten war, hatten Sie aber irgendwie an Kleidung oder auch vielleicht mal am Finger irgendwie? Haben Sie da irgendwie noch nen Eindruck, war die …?

B: Gut, die war teilweise mal irgendwie im BH mal gelandet… (nachdenklich) am Finger hat ichs auch mal, aber… (überlegt länger) ja, so wässrig, aber jetzt also, ob… probiert hab ichs nicht. Gerochen hats… so frisch, würd ich sagen auch nicht. Sonst wärs mir vielleicht aufgefallen. Ja.

A: Ok. Also vom Geruch eher neutral?

B: Ja, würd ich jetzt… ja.

A: Genau und was … wie sichs haptisch angefühlt hat, da ist jetzt auch keine nennenswerte Erinnerung geblieben?

B: Ne, ne. Also, jetzt nicht irgendn… Wird sich wahrscheinlich sehr flüssig angefühlt haben oder sehr… ja, weiß nicht irgendwie. (Überlegt) Nicht so, dass man sich wahrscheinlich gewundert hat, ne, wenn es jetzt irgendwie klumpig gewesen wär, hätt man wahrscheinlich gedacht „Huch!“

A: Und dadurch dass am Anfang ja die Vormilch jetzt auch noch von der Menge her etwas geringer ist als nach dem Milcheinschuss dann die Milch, war das so, dass sie da irgendwie gedacht haben „Oh je, ist das nicht zu wenig?“ Oder hatten Sie den Eindruck das passt schon, einfach immer so aufs Bedürfnis des Kindes zugeschnitten?

B: Ne, dass es zu wenig ist, hab ich jetzt nur mal, wenns wirklich so heiß war und er sehr oft dann getrunken hat und viel auch getrunken hat. Da hab nur immer mich nur noch gewundert, dass da noch was drin sein kann, irgendwo. Ja. Aber hatte nie das Gefühl, dass es jetzt irgendwie nicht reicht, ne, sowohl bei der Vormilch, als auch jetzt später.

A: Und, dass es die Vormilch überhaupt gibt, hatten Sie überwiegend aus dem Internet die Information oder hatte Ihre Hebamme auch was dazu gesagt, oder hatten Sie sonst Bücher dazu gelesen?

B: Ja, wahrscheinlich eigentlich Bücher… Internet nicht so viel. Würd ich auch son bisschen abraten nicht so viel im Internet zu lesen (beide lachen leicht). Welches… Dieses Hebammen-Buch hab ich gehabt, ja eigentlich aus Büchern und dann der Geburtsvorbereitungskurs auch kurz mal thematisiert, weil da eine Einheit zum Thema Stillen war. Ja.

A: Und was waren da so die zentralen Aussagen, also darüber hinaus, dass es die gibt? Welche Informationen sind da…?

B: Pff (atmet hörbar aus, überlegt etwas) Dass die, ja gut, nicht so inhalt-… nicht so fettig ist, ne, und schon auch, ich weiß nicht mehr was, aber schon andere Inhaltsstoffe glaub ich als jetzt die Vollmilch dann danach irgendwie, aber was da jetzt genau der Unterschied ist…

A: Ok. Aber eben ne andere Zusammensetzung…

B: Genau.

A: …und dass die eben vorm Milcheinschuss kommt.

B: Ja, genau. Und dass die… ja, und nicht so fettig, ja genau, ist und das Kind nicht… ich glaub die vertragen die irgendwie noch nicht am Anfang anders oder so. Ja.

A: Dann insgesamt, was würden Sie sagen, während der Schwangerschaft: Worüber haben Sie sich am meisten vielleicht auch Gedanken gemacht oder am meisten auch informiert? Also was war da, so ihr Fokus, war es eher so die Entwicklung des Kindes während der Schwangerschaft oder die Geburt selber oder dann die erste Zeit danach? Erinnern Sie sich was für Sie so die großen Gedanken waren?

B: Also es war schon eher so die Entwicklung des Kindes, glaub ich, das fand ich so ganz spannend, was sich da so vor allem am Anfang, gut, irgendwann, wenn die, sag ich mal in Anführungsstrichen, „nur noch größer“ werden und dicker oder schwerer werden. Aber so der Anfang fand ich schon interessant wie sich das so entwickelt, gut, dann fand ich selber so interessant auch seinen eigenen Körper zu beobachten, wie sich der so n bisschen verändert. Und wenn man da am Anfang gereizt war, und dann die Brüste gewachsen sind und der Bauch gewachsen ist und das Gewicht sich verändert hat und man am Anfang noch Sport gemacht hat und am Ende, na gut am Ende bin ich Fahrrad gefahren auch. Wie sich das so verändert hat, also so die eigenen Veränderungen. So für danach, gut Geburt hab ich dann zum Ende hin, so fand ich dann natürlich, wenn man so gedacht hat, so es könnte jetzt an sich auch losgehen. Ich glaube, ab dem Zeitpunkt wo ich unbedingt wollte dass es losgeht hab ich die Sachen fünftausendmal gelesen, was denn jetzt Anzeichen sind und wie man dann und wie und wann… das war schon so die große Frage, wie man denn, das konnt ich mir nicht vorstellen, dass es dann… weil ich schon so Senkwehen hatte und ich konnte mir nicht vorstellen, dass man das irgendwie dann merkt wenn es wirklich losgeht diesen Moment. Und dann hab ich das nochmal gelesen und wieder, was dann irgendwelche Anzeichen sein konnten, genau, das war so zum Ende hin. Und für danach hab ich eigentlich gar nicht groß was gelesen, so n bisschen auf… Aufs eigene Vertrauen irgendwie gesetzt.

A: Das heißt also auch über das Stillen hatten Sie sich nicht übermäßig Gedanken

B: Ne, eigentlich gar nicht.

A: … und vor allem keine Sorgen gemacht, ob das klappt oder nicht klappt. Also…

B: Ne, ne. Das nicht, gedacht, das lass ich auf mich zukommen und ja.

A: Hat sich an Ihrer Einstellung, die ja dann vielleicht noch eher ein bisschen vage noch war vor der Entbindung zum Stillen jetzt in der Zeit was verändert? Also, hat sich an der Dauer die Sie anstreben was verändert? Oder, dass Sie noch mehr davon überzeugt sind, dass es unbedingt das Richtige ist?

B (leise): gut ist.

A: Oder haben Sie sich vielleicht am Anfang gedacht „Naja, zufüttern, vielleicht doch schon früher…?“, oder ….?

B: Ja. Ne, hat sich eigentlich bis jetzt nicht so verändert. Ja. Gut am Anfang hatte ich auf jeden Fall bis n Jahr und mittlerweile denk ich so, naja, irgendwann kann man vielleicht doch mal, oder das mit dem Abpumpen konnt ich mir auch noch nicht vor-, also konnt ich, glaub ich, am Anfang nicht vorstellen, dass das irgendwie für mich infrage kommt oder die Notwendigkeit nicht unbedingt da ist, weil ich jetzt nicht arbeiten gehe oder das Kind irgendwie unbedingt abgeben müsste. Aber jetzt so nach so den ersten Wochen, denk ich so mittlerweile „naja vielleicht dann doch mal irgendwie… oder einfach mal ein ganzes Glas Rotwein trinken“ oder irgendwie so, so dumm wie sichs vielleicht anhört. Dass man da so ein bisschen die eigenen Freiheiten auch wieder, auch, dass man sich halt selber wieder was gönnen kann. Das vielleicht, das konnt ich mir glaub ich am Anfang nicht vorstellen, dass man selber auch wieder das Bedürfnis dann wieder mal hat abends flexibler wegzugehen irgendwie… Oder was heißt… es muss ja nicht bis morgens um fünf… aber einfach mal, ja, für die… genau, dass das Kind nicht verhungert, wenns … obwohls mittlerweile, wenn ich denn, sind dann sechs Stunden bestimmt mal die er auch…

A: Ohne.

B: Ohne essen aushält.

A: Und wenn Sie jetzt in der Zukunft nochmal ein zweites Kind haben wollen würden?

B: Ja, wollen tun wir.

A: Genau. Gibt es Dinge wo Sie sagen, ok, das würde ich jetzt irgendwie grundlegend anders machen oder Dinge, wo Sie denken, das will ich genau so wieder haben, weil das für mich so wichtig und auch richtig war? Oder Dinge auf die sie einfach mehr oder auch weniger achten würden, weil Sie jetzt natürlich auch Erfahrung schon in vielen Bereichen gesammelt haben?

B: Ich glaube, man würde insgesamt wahrscheinlich viel gelassener… Das ist glaub ich der Hauptpunkt, dass man sagt. Am Anfang natürlich würd man sich auch beim zweiten Kind Sorgen machen, wenns Bauchschmerzen hat oder weint, aber ich glaube, man… was am Anfang war, schon so, dass ich mich selber immer so, dass mich das selber gestresst hat wenn er z.B. geschrien hat. Das hab ich dann gemerkt, wenn der... Ich konnts auch nicht haben, wenn der geweint hat, dass ihn jemand anders jetzt auf dem Arm hat, sondern hab immer gedacht, nein! Ich konnts nicht ertragen irgendwo zu sitzen und hab den selbst meinem Mann irgendwann immer ab nem Zeitpunkt aus dem Arm genommen. Ich konnts nicht ertragen, wenn …. Wenn… wenn er so untröstlich irgendwie dann war, ja. Aber ich glaub, das würde sich beim zweiten Kind schon etwas lockern, dass man dann sagt, gut, ja. Und eigentlich eher so, dass ich mir denke, wie soll man das, also ich denke mir, jetzt kriegt der so oft, so viel Aufmerksamkeit, so viel wird ein zweites Kind niemals Aufmerksamkeit kriegen können!

A: Ja.

B: Ja, also. Aber, andererseits das verändert wahrscheinlich, dadurch kann ein zweites Kind natürlich vom ersten dann profitieren und ja... Aber wie das dann so geht… wie man das gerecht wird so dieses zeitliche, es ist dann definitiv weniger Zeit. Wenn man jetzt jede Minute eigentlich wenn er wach ist zusammen verbringt, das geht natürlich mit dem zweiten Kind dann nicht mehr so extrem. Ja. Aber jetzt grundlegend was anderes… ich würd wahrscheinlich würd ichs noch am Anfang der Schwangerschaft hab ich schon drauf geachtet, dass ich bloß keinen rohen Schinken und so die ganzen Sachen, das würd ich wahrscheinlich sogar etwas gelassener dann sehen, ja. Dass man dann sagt, „Gut. Wenn ich jetzt Lust hab auf Lachs, dann ess ich halt mal n Lachs!“

A: Aber sonst auch auf so Verlauf der Geburt und wie es dann im Krankenhaus gelaufen ist?

B: Ich würde wahrscheinlich keine Hebamme mehr danach nehmen, das liegt wahrscheinlich aber dran, dass mich meine zeitlich so genervt hat.

A: Ah ok.

B: (karikiert) Och ich kommt mal ne Stunde später oder eineinhalb und bzw. würde vielleicht versuchen, irgendwie eine zu finden, die ich dann wirklich nur im Notfall irgendwie kontaktieren würde, wenn irgendwas ist. Ja, ja. Und sonst Geburt, würd ich glaub ich mir auch wieder ähnlich wünschen, gut, dass er seinen Kopf nicht drehen wollte und so.

A: Ja gut, das hat man wenig in der Hand.

B: Ja, die Ausschabung hätte jetzt auch wieder nicht sein müssen. Aber auch das kann man nicht. Aber ich hab ja schon versucht relativ lange auch hier zuhause zu bleiben und dann erst loszufahren. Das würd ich glaub ich auch wieder so machen. Ja, ja, sonst…

A: Genau, sie hatten aber keine Hebamme, die dann auch bei der Entbindung… also die „Ihre“ Hebamme war?

B: Ne, ne, das war ne andere Person, ja.

A: Genau. Die Vorstellung in nem Geburtshaus zu entbinden?

B: Ja, find ich an sich nett, aber irgendwie würd ichs glaub ich trotzdem nicht machen, einfach so aus der medizinischen Sicherheit dann. Also wenn man z.B. so sieht mit der Ausschabung… Da denk ich mir „Hmm, wenn ich dann vom Geburtshaus wahrscheinlich dann doch noch hätte rumtransportiert werden müssen, oder wie ich immer“. Denk ich mir so, ne, dann … ich muss mich ja nicht ewig aufhalten im Krankenhaus, aber für den Fall, dass dann was ist. Würd ichs glaub ich schon auch auf jeden Fall in nen Krankenhaus wieder … so ungemütlich fand ichs jetzt auch nicht.

A: Und Sie haben sich jetzt im Großen und Ganzen auch gut aufgehoben gefühlt?

B: Ja (gedehnt)

A: … wenns dann noch Fragen gab in den ersten Stunden?

B: Ja, ja. Das einzige was ich so ein bisschen fand, dass halt… dass man immer nicht wusste: Ist das die jetzt Kinderschwester? Ist das jetzt die Hebamme? Ist das jetzt… Wer ist das jetzt genau? Bringt die mir nur mein Essen? (A lacht) Das einzige wo es klar war: die Putzfrau. Da wusst ich schon: Das ist die Putzfrau.

A: Die ist klar zuzuordnen. Ja.

B: Und alle anderen, war immer so ein bisschen… Ich weiß nicht, vielleicht müsste man das Krankenhaus, vielleicht fast als Feedback, weil ich hab das von mehreren jetzt auch schon gehört.

A: Ich auch. Ja.

B: Ja. Wo man dann immer… Gut, die Hebammen, die konnte man in ihren komischen rosa Kostümchen da noch rausfiltern. Aber manchmal wusste man dann nicht so „War das jetzt ne Ärztin oder ne Schwester?“ Oder so. So n bisschen so…

A: Das ist ja wirklich n bisschen…

B: Natürlich will vielleicht die Ärztin auch nicht immer in den Raum reinrennen und sagen „Ich bin hier die Oberärztin“, aber… Wenn das irgendwie auf dem Schild ist, da kann man ja auch schon mal gut hinlunsen. War vielleicht auch, weiß ich nicht im Nachhinein. Aber das war, sag ich ja, im Nachhinein immer, die einzige Person, die ich doppelt gesehen hab in den drei Tagen war die Putzfrau.

A: Ja, es war… genau, dann wechseln die auch ständig.

B: Gut, dann war ja der erste Mai noch der Feiertag der Freitag und Wochenende. Ich weiß nicht obs da dran vielleicht auch gelegen hat, aber….

A: Aber dieses Zuordnungsproblem haben mir viele Leute schon beschrieben. Genau.

B: Ja, ja, ja.

A: Waren Sie eigentlich auch vorne im Stillzimmer mal gewesen oder fand die Beratung immer bei Ihnen am Bett statt?

B: War immer eigentlich am Bett und im Stillzimmer war ich nur einmal als der die U1 hatte, dann kurz. Und ich wusste auch gar nicht wos ist, weil dann hatten die den schon mitgenommen und haben gesagt, irgendwie… und ich hab mich, weiß nicht, noch grad den Teller oder musste noch kurz auf Toilette. Irgendwas war, weswegen ich nicht direkt mit bin und ich wusste nicht, dass das da vorne ist. Bin auf dem ganzen Gang rumgeirrt, war ich mir… hab mich zwar immer gefragt was das ist da vorne, aber… Vielleicht lag das auch da dran, durch die Narkose, dass ich halt nur so im Halbschlaf dann noch übern Gang geschoben worden bin. Ja. Ne, aber sonst die Beratung war immer alles am Bett. Und gut einmal nach – weiß, gar nicht, war das nach der U1 dann? - da haben sie mir das Wickeln auch noch mal da vorne dann gezeigt. Ja. Aber in dem Stillzimmer selber hab ich mich nie aufgehalten.

A: Und zur Vormilch hat Ihnen auch niemand nochmal explizit was gesagt?

B: Ne, gar nicht. Ne, ne.

A: Bietet das Markus-Krankenhaus so Info-Abende an, wo man auch das Haus noch kennenlernt?

B: Ja, so, genau, so Elternabende, heißt das glaub ich. Ja. Da war ich auch gewesen. Genau, wo die… die machen so ne Kreissaalführung und unten den Raum und so, generell wie es abläuft und ja...

A: Und es war jetzt vor allem, sag ich mal, die geographische Nähe, die sie zum Markus-Krankenhaus „getrieben“ hat?

B: Naja primär eigentlich vielmehr, also das Nordwest-Krankenhaus hat ich mir auch noch angeguckt, und ich fand die Entscheidung eigentlich für das Markus-Krankenhaus war mit der geographischen Grenze – äh, Grenze – Nähe! Dass ich so von den Leuten, die auch beim Elternabend da waren, fand ichs irgendwie am sympathischsten. Ja, das war auch ein Grund. Und dann fand ich die Räumlichkeiten oben aber auch ansprechend. Eben den Kreissaal und so… wo man letztendlich… ja, wenn man sich nicht so lange drin aufhält ist es auch völlig egal glaub ich wie der Kreissaal letztendlich aussieht.

A (lacht): Ja.

B: Aber, und obs da jetzt noch… Im Nordwest-Krankenhaus haben Sie so nen Sternenhimmel (leicht übertrieben betont).

A: Wirklich? (ebenso betont)

B: Und man kann halt von da auf die komplette Skyline blicken (A zieht ironisch „beeindruckt“ die Luft ein), weil die im zehnten Stock sind da oben, aber auch das alles hätte ich glaube ich bei vier Stunden in nem Kreissaal auch nicht so wirklich beachtet.

A: Ja. Bei allem was man liest und wie man sich vorbereitet, gibt’s ja auch immer dann so diese ganz drastischen Dinge über die man sich Gedanken macht oder vielleicht auch nicht, zum Beispiel so Sachen wie der plötzliche Kindstod. Ist es was womit Sie sich auseinandergesetzt haben oder haben Sie da auch eher versucht, das von sich fernzuhalten? Vielleicht grade dadurch im Internet nicht zu viel zu lesen, weil das kann einen sicherlich verrückt machen.

B: Also ich hab, also jetzt z.B. Behinderung oder so. Also ich hab an einer Schule mit geistig Behinderten gearbeitet und mein Cousin sitzt auch im Rollstuhl, die Mutter von meinem Mann ist auch… arbeitet auch an ner Schule für geistig Behinderte und dann natürlich kommt dann so die Frage, wenn man damit selber auch irgendwie, ja mehr oder weniger groß geworden ist, dass es das gibt und natürlich so ein bisschen, was würden wir dann machen. Aber wir haben eigentlich immer gesagt, wir lassen das einfach auf uns zukommen, wir wollen da auch jetzt keine Voruntersuchung machen, ob oder nicht. Sondern lassen es auf uns zukommen und wenn es so ist, dann ist es so und wir kriegen das irgendwie auch hin. Ja. Und Kindstod… gut, da ist, hab ich… ich weiß, dass es das gibt, und … aber dass man da jetzt irgendwelche Vorsorge und Maßnahmen, hab ich nicht irgendwie. Es gibt ja irgendwie so diese Matratzen wo das dann mal … ne?

A: Alarm schlägt?

B: Alarm schlägt oder so, das nicht. Aber es ist schon so manchmal, dass man so denkt: Es wär schon … aber, das wär schon sehr … ja… fürchterlich natürlich wenn man irgendwie jetzt rübergehen würde und das nicht mehr… das Kind nicht mehr atmet. Und ja, also geht… also manchmal geh ich halt rüber und guck noch mal so ob es noch am atmen... Aber wirklich Sorge darüber mach ich mir nicht. Wenns so wäre natürlich ist es fürchterlich, aber ich mach mich da nicht verrückt irgendwie. Hab ich gedacht, das bringt ja dann auch irgendwie nichts, wenn man sich da vorzeitig verrückt macht, weils das gibt. Also bin ich jetzt nicht besorgt, man weiß dass es gibt. Und man guckt immer mal wenn er besonders lange schläft ob er noch atmet, aber sonst… ne.

A: Und man kriegt ja dann doch irgendwas mit, auch wenn man versucht es von sich fernzuhalten: Was sind so die gängigen Erklärungsmodelle oder wo man sagt, ok, deshalb passiert das oder das kann man tun, damit das nicht passiert? Sind Ihnen …?

B: Ja, oft soll ja irgendwie Wärme eine Sache sein, oder auch die Lage manchmal. Aber gut im Krankenhaus haben Sie uns irgendwie ne 30 Grad-was-weiß-ich-Lage vom Kind erklärt. Ja, das soll, glaub ich, vom Rücken her, so 30 Grad, der Winkel soll dann aufgestellt sein. Also ich bin noch nicht mit dem Geodreieck hingegangen. Wir haben sehr schnell festgestellt, dass er am liebsten und am besten einfach auf dem Bauch schläft und dass am festesten ist und er nicht dann mit seinen Armen rumklappt und deswegen schläft er auf dem Bauch und fertig aus. Weiß aber

wohl, dass manche Leute, fragen mich auch immer wenn sie das sehen „Gott hast du da keine Angst, dass er irgendwie keine Luft mehr kriegt?“ oder so. Dann denk ich mir dann „Merkt er hoffentlich“. Ja und sonst halt die Hitze irgendwie, dass man so n bisschen darauf achtet, gut, wenn man in warme Räume reinkommt von kalten, dass man dann irgendwie Kind wieder auszieht und ja die Hetzerei. Ja, da acht ich so n bisschen drauf natürlich, dass man dann, jetzt am Anfang wenns noch kalt war oder so. Dass man dann, wenn man irgendwo ins Warme kam dann, Decke runter und Jacke …. Jacke auf oder so und nicht voll eingepackt dann noch in den warmen Räumen wieder rumliegt. Ja und sonst noch irgendwas… von der Frage?

A: Ne, das … die Frage ist damit eigentlich...

B: Gut. Irgendwas hat ich grad noch, was ich eigentlich noch sagen wollte, glaub ich. Ist mir entfleucht…

A: Wohers kommt, was man dagegen präventiv tun kann, das war die Frage gewesen.

B: Ja, gut, diese Matte gibt’s dann irgendwie, das weiß ich von Freunden, die haben die nämlich. Da war aber auch die Geburt so gruselig, dass es vielleicht… deswegen haben die das auch gemacht.

A: Ja, je mehr Sorge man hat. Ja.

B: Genau, genau.

A: Genau, und dann auch noch ne Frage, die vielleicht auch eher verwundert, aber: Haben Sie darüber was vielleicht erfahren oder wie war Ihre eigene Einstellung oder ist sie noch zum Thema Geschlechtsverkehr während der Schwangerschaft? Also es gibt ja Leute, die dann ab nem gewissen Punkt da irgendwie Hemmungen haben. War das für Sie irgendwie ab nem gewissen Zeitpunkt, vielleicht auch einfach nicht mehr so bequem? (lacht)

B: Ja.

A: Das ist natürlich was anderes, aber dass sie irgendwie.

B: Der Kram ist umständlich.

A: Genau. Dass sie irgendwie gesagt haben, „Uuh“, jetzt fühlt sich für mich das auch komisch von der Vorstellung her an…?

B: Also für mich eigentlich weniger, es wurde natürlich dann so, dass man selber sich, nicht mehr so völlig…. obwohl so richtig unattraktiv hab ich mich glaub ich nicht gefühlt bis zum Ende hin. Aber natürlich so n bisschen wird man natürlich schon so n bisschen träger und so auch… ach müde, war eigentlich, glaub ich, auch ein großer Faktor (A lacht), dass ich fürchterlich müde bin. Und ich glaub für meinen Mann war es schon so ein bisschen so auch so, na ja man ist ja dann schon ziemlich nahe irgendwie mit seinem Penis am Kopf von dem Kind ran, dass das für ihn schon auch ne komische Vorstellung war und es war auch nicht, ich glaub, ja… war jetzt schon ne Zeitlang vor der Geburt keinen Geschlechtsverkehr, aber als es dann nicht werden sollte, sagte man mir, dass das helfen soll und wir habens dann tatsächlich probiert und es war dann tatsächlich, den Abend vorher hatten wir Geschlechtsverkehr und morgens um fünf gings dann los.

A: Aha! (lacht)

B: Ja, also. Vielleicht hat das dann doch irgendwie geholfen und das ging. Es war jetzt nicht… war nicht komisch, war nochmal schön.

A: Ah ja, gut.

B: Und ne Freundin sagte mir auch „Du, direkt danach geht's dann halt ne Zeit lang auch nicht mehr so."

A: Eben.

B: Ne, also vielleicht lieber davor dann noch mal, ja. Ne, ja, und es hat ja dann halt auch gewirkt, dass es los ging.

A: Das ist interessant.

B: Wo ich dann …(unverständlicher Laut/Wort) Ja, ich hatte, man hat… ob das jetzt wirklich daran lag, weiß ich natürlich nicht, kann natürlich auch sein, dass es auch so losgegangen wäre….

A: Purer Zufall war, ja.

B: Aber es war dann so, dass wir gesagt haben, ja, wenn wir dann so ein paar Tage drüber sind, dann probieren wir das vielleicht mal aus.

A: Ja, klar. Ja.

B: Irgendjemand hatte da keine Lust mehr.

A: Genau, die erste Zeit danach geht's ja dann erstmal nicht, genau. Dann aber ja wieder, dass Geschlechtsverkehr irgendnen Zusammenhang mit ich sag mal Milchproduktion im weitesten Sinne hat, ist Ihnen da jemals irgendwie was…

B: Ne, ne, gar nicht.

A: … Untergekommen, oder? Also es ist völlig voneinander getrennt zu sehen?

B: Ne, ne. Hab ich mir gar keine Gedanken drüber gemacht, ob das... Ne, ne.

A: Ja, es gibt ja so gewisse Vorstellungen, von irgendwie hängt alles/Körperflüssigkeiten miteinander im weitesten Sinne zusammen, aber … genau… Ok wunderbar, dann war das meine letzte Frage.

B: Ja super.

A: Vielen Dank für das Gespräch.

B: Ja, sehr gerne.